

LA REFRIGERATION
NATIONALE Ltée

VENTE et SERVICE

LS-Ph. Jolicoeur, Prop.

expert en tous genres
de réparations

2ème Ave., Ville St-Georges

LE PROGRES

de St-Georges

LAITERIE
Beauceville
ST-GEORGES DE BEUCE DAIRY
TEL. 52

Vous pouvez fouetter
notre crème
mais vous ne pouvez battre
notre lait.

Publiciste
VINCENT RODRIGUE, Tél. 681-w

Imprimé à Beauceville, jeudi, 31 mars 1955 — Vol. X — No 48

Rédacteur :
ROGER BOLDUC, B.A., Tél. 681-w

LE MOIS DE MARS FINIT EN LION

De terribles bourrasques s'abattent sur la région samedi et dimanche. — Transport désorganisé et circulation interrompue. — Abondante chute de neige.

PLUSIEURS MESAVENTURES

Sous notre latitude, le mois de mars ne marque pas nécessairement le début du printemps. La Beauce (et le reste de la province) l'a appris à ses dépens en fin de semaine en essayant une tempête épouvantable comme il ne s'en est pas vu depuis plusieurs années.

Nous n'avons plus raison de dire que les hivers du bon vieux temps sont un souvenir du passé. Celui de 1955 pourra certes être catalogué parmi les plus durs du siècle. La température qui régna samedi, dimanche et lundi derniers a mis le comble aux caprices d'une saison déjà exceptionnelle.

C'est au cours de la nuit de samedi à dimanche que le vent commença à s'élever et la neige à tomber. Pendant la matinée suivante, une forte "poudrière" se mit de la partie et la circulation devint à peu près impossible tant pour les piétons que pour les automobilistes.

Inutile d'ajouter que les routes conduisant à l'extérieur des villes et des villages furent bloquées rapidement. Les bancs de neige s'amoncèrent à des hauteurs formidables et les entrepreneurs auraient cherché en vain à ouvrir les chemins.

Des voyageurs imprudents osèrent s'aventurer en automobiles et plusieurs d'entre eux durent abandonner leurs voitures ici et

là. Un train du Québec Central fut même bloqué par la neige près de St-Lambert; il s'ensuivit un arrêt de la circulation ferroviaire jusqu'à mardi après-midi. Le service postal fut forcément suspendu durant toute cette période de deux jours et demi.

Dans St-Georges même, le vent atteignit une vitesse près de 50 milles à l'heure et persista pendant plus de quarante heures. La neige tourbillonnante aveuglait les gens et une fillette faillit étouffer au milieu de cette tourmente; elle fut recueillie par le chef de police Pozer.

Les quelque douze pouces de neige qui tombèrent en fin de semaine créèrent un problème sérieux pour nos Conseils de ville. Il est à remarquer toutefois que, malgré cette situation difficile, le déblaiement se fit plus rapidement qu'au cours des tempêtes antérieures.

Même les pauvres corneilles, trompées dans leurs conjectures, durent s'abriter tant bien que mal sous les porches et derrière les bâtisses. Heureusement pour elles comme pour nous, le froid n'était pas trop intense.

Bipèdes avec plumes ou sans plume, tous sont d'accord pour souhaiter que le printemps s'établisse enfin en permanence dans la région. Le beau temps des derniers jours nous redonne cette espérance.

Les Hebdomadaires sont un service social

Tel fut le thème principal que développèrent les invités d'honneur au Congrès des Hebdomadaires de Langue Française tenu à Trois-Rivières, vendredi et samedi derniers.

M. Roland Beaudry, M.P., parla à l'ouverture du congrès et insista sur l'importance qu'ont les hebdomadaires dans la vie économique et sociale de notre pays. Par la suite, l'hon. Antoine Rivard revint sur le même sujet au banquet du soir. Samedi midi, le conférencier invité, l'hon. Roch Pinard, fit l'histoire de la liberté de la presse à travers les âges.

Tous trois furent d'accord pour reconnaître que le journal hebdomadaire est plus qu'une entreprise commerciale; il est aussi un service social et sa disparition dans une région quelconque du pays affecterait gravement les institutions sociales ou autres.

En plus des banquets, buffets

et autres réceptions officielles, les congressistes participèrent à trois longues réunions au cours desquelles on discuta des méthodes publicitaires, de la présentation du journal, des soins qu'il fallait donner à la rédaction et à la typographie, etc.

L'Association des Brasseries de la province, la Cie International Paper et la Cie Matériel d'Imprimerie Ltée furent tour à tour les hôtes des visiteurs qui apprécièrent vivement cette délicatesse à leur égard.

Notre journal était représenté au congrès par M. et Mme Vincent Rodrigue, M. et Mme Victor Rodrigue et M. et Mme Roger Bolduc. "La Vallée de la Chaudière" était également représentée par son directeur, M. Gérard Poulin, et le "Progrès de Thetford" par M. Jean-Marie Picotte.

Les réunions étaient présidées par M. Raymond Douville, président de l'Association des Hebdomadaires.

Nouvelle direction au club Rotary

M. Fernand Michaud, notaire, a été réélu lundi soir président du Rotary International de St-Georges pour un troisième terme (son deuxième consécutif) depuis la fondation du Club local en 1944.

Cette nomination faisait suite à l'élection des nouveaux directeurs qui eut lieu la semaine dernière. Ceux-ci se partageaient les charges à leur gré.

M. Réjean Moreau, comptable,

devient vice-président du Club et M. Maurice Gilbert conserve ses fonctions de secrétaire-trésorier. Le nouveau maître de cérémonie est M. Jean-Eudes Paquet.

Au cours du souper hebdomadaire, le président salua l'arrivée de M. Yvon Thibaudeau, de retour parmi nous après un séjour de quelques mois dans les régions du Sud. Sur l'invitation des membres, M. Thibaudeau donna une courte causerie sur la Floride et Cuba.

AUTO HEURTÉE PAR UN TRAIN

Notre confrère, M. Gérard Poulin, de la "Vallée de la Chaudière", de St-Joseph, a connu quelques secondes d'émotions très intenses, samedi soir dernier, alors qu'il revenait de Trois-Rivières où il avait pris part au congrès des Hebdomadaires.

M. Poulin entra à Québec vers 6 h. p.m., lorsqu'il dut freiner pour laisser passer un train à une traverse à niveau dans St-Malo. Malheureusement, sa voiture dérapa sur la chaussée glissante et s'immobilisa sur les rails.

Le chauffeur prit la décision qu'il fallait prendre dans les circonstances: il sauta hors de son auto et s'éloigna de quelques pas pour assister au spectacle de la collision. La voiture fut traînée sur une distance d'environ deux cents pieds avant d'être culbutée en bas du remblai.

M. Poulin s'en tira donc sans aucune égratignure et compléta son voyage de retour en compagnie des représentants de notre journal qui revenaient également de Trois-Rivières. Nous nous réjouissons avec lui de le voir s'en tirer à si bon compte.

BEAU GESTE DU CHEF DE POLICE

N'allez pas parler en mal de notre chef de police, Randall Pozer, devant M. et Mme Georges Grenier, de notre ville. Depuis dimanche, ceux-ci ont presque de la vénération pour M. Pozer qui leur ramena leur petite fille, Ginette, quasi étouffée par la tempête.

L'enfant venait de quitter le foyer paternel pour se rendre à la messe de 11h15 à l'église de l'Assomption. Agée d'à peine huit ans, la petite Ginette allait être victime du vent et de la poudrière lorsque le chef de police la recueillit au coin de la 22e rue et de la 2e avenue.

M. Pozer ramena la fillette chez ses parents, où elle se remit rapidement de sa mésaventure. M. et Mme Grenier tiennent à remercier publiquement le chef de police pour sa générosité et son bon cœur.

20,000 TRUITES

Vingt mille truites seront ensemençées dans la rivière Chaudière au printemps (voir en page 13).

ÉLECTION À L'ÉCOLE DES PARENTS

L'élection annuelle des officiers de l'École des Parents de St-Georges se déroulera mardi soir prochain, à 8 heures, à la salle des Filles d'Isabelle, édifice du Centre Social.

Les directeurs et tous les membres sont attendus à cette réunion, au cours de laquelle on recevra également avec plaisir les suggestions soumises dans le but de favoriser le développement du mouvement.

On espère qu'un grand nombre de membres se feront un devoir d'être présents à cette assemblée afin de participer à l'élection des nouveaux directeurs et à l'ébauche du programme de la prochaine année.

CAPTIVANTE CAUSERIE DU FR. ELOI-GERARD

Les Chevaliers de Colomb du Conseil de Beauce et leurs compagnes ont rendu hommage, lundi soir, au Rév. Frère Eloi-Gérard à l'occasion d'une très intéressante conférence donnée par ce religieux dans la salle du Centre Social.

La réunion était sous la présidence conjointe des Passés-Grands-Chevaliers du Conseil 2283 et faisait suite à l'assemblée régulière de mars.

Les Chevaliers de Colomb désiraient rendre hommage à un fils de St-Georges, le Frère Eloi-Gérard (Talbot), devenu célèbre au Canada français particulièrement, à la suite de ses nombreuses recherches et travaux dans le domaine de la généalogie.

Le conférencier fut présenté à l'auditoire par M. Fernand Michaud et remercié par le Dr Victor Cloutier.

LA CONFERENCE

Frère Eloi-Gérard a divisé sa conférence en trois parties: dans une première, il a traité de la généalogie en général et du grand service que peut rendre la petite histoire de famille qui conduit tout naturellement à l'amour de la grande.

En second lieu, il a défilé devant son auditoire toute une kyrielle de changements de noms de famille au cours des siècles; les uns, attribuables au lieu d'origine ou à la province française des ancêtres. Ainsi, les Talbot ont porté le surnom de Gervais parce que Nicolas Talbot venait de St-Gervais de Rouen; les Héli sont devenus des Breton parce que originaires de Bretagne; les Gautron s'appellent aujourd'hui Laroche parce que Michel, l'an-

cêtre, venait de La Rochelle; les Bergevin sont connus sous le nom de Langevin parce que natifs de l'Anjou où les habitants sont des Angevins; les Cressac ou Crisacque sont des Toulouse parce que le soldat Pierre Cressac venait de St-Etienne de Toulouse. Quelques familles ont opté pour des noms pris dans la nature: ainsi QUEMENEUR ou Kimleur est devenu Laffamme; Belleau pour Larose; Queret pour Latulippe; Bacquet pour Lamontagne; Bonhomme pour Dulac; Charles pour Duval; Houde pour Desrochers et Desruisseaux; Pilet pour Jolicoeur; Naud pour Labrie, etc.

Dans la dernière partie de sa causerie, Frère Eloi-Gérard a fait l'énumération de presque tous les sobriquets donnés dans chaque famille, maison par maison, dans une région de Beauceville, il y a une soixantaine d'années. Il y en avait de toutes sortes: des pittoresques, des ingénieux et d'autres plus ou moins académiques. Ces sobriquets, très à la mode autrefois, tendent à disparaître de nos jours et ce n'est pas un mal. Toutefois, ils ont créé dans le temps un esprit régional qui ont resserré les liens de famille et on ne s'en offusquait pas, bien au contraire.

En somme, nous avons assisté à une conférence des plus intéressantes et nous faisons le voeu que toutes les paroisses de la Beauce et même de Dorchester et de Frontenac invitent le Frère Eloi-Gérard qui est passé spécialiste en question de généalogie.

SON OEUVRE

Frère Eloi-Gérard vient de terminer (suite à la page 13)

M. F. Michaud nous parle du chômage saisonnier

Le Comité Consultatif de Placement fondé en janvier dernier a certes accompli du beau travail depuis deux mois. L'organisme avait pour but principal de remédier au chômage saisonnier; il cherche à atteindre cet objectif de deux façons: d'abord, en invitant les citoyens à donner du travail aux chômeurs pendant les mois d'hiver, et ensuite en suggérant aux gouvernements comme aux particuliers différentes initiatives qui sont de nature à améliorer la situation.

L'obligation de trouver un emploi pour les sans-travail retombe sur toutes les bonnes volontés et avec la conjugaison des efforts des organisations patronales, ouvrières, et sociales, il y a lieu de croire que la plaie du chômage disparaîtra dans toute la mesure du possible.

Voilà pourquoi on invite la population à faire exécuter des travaux au cours de cette période de l'année afin de réduire aux plus infimes proportions le nombre de chômeurs.

Evidemment, depuis quelques semaines, la multiplication des bordées de neige a favorisé l'embauchage temporaire, mais ne nous faisons pas d'illusion, cet apport direct de la Providence ne peut durer éternellement... Dès que la température deviendra normale, et ça ne peut tarder, il faudra des travaux de construction, d'amélioration ou autres pour aider la main-d'oeuvre inactive.

Il se peut que le problème du chômage ne vous affecte pas, vous,

personnellement, mais votre voisin en ressent peut-être vivement les maux. Vous n'avez pas le droit de rester indifférent devant son sort qui est celui de milliers d'autres personnes. En lui aidant de façon directe ou indirecte, vous rendez un service social de première importance qui a des répercussions sur toute la collectivité.



Faisons faire nos travaux au cours du mois d'avril.

Fernand MICHAUD, notaire, Adm. Régie des Loyers et Président du Club Rotary.

LIVRAISON A DOMICILE

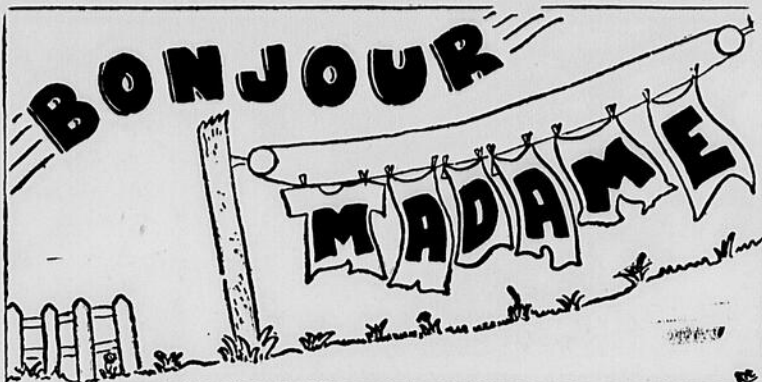
Téléphone 356

PAIN ET GÂTEAUX

LA PATISSERIE REGIONALE
ST GEORGES
BEAUCÉ

Spécialité: GÂTEAUX de NOCES

ROD. RODRIGUE, ST-Geo. MORISSETTE & CIE.



Cadeaux

VOULEZ-VOUS FAIRE REELLEMENT PLAISIR A UN ENFANT, UN PARENT OU UN AMI ELOIGNE ?

C'est très simple, un abonnement au **PROGRES** lui garantit un cadeau apprécié à chaque semaine.

Faites des heureux, envoyez votre abonnement au **PROGRES, C.P. 279, St-Georges de Beauce.**

VOTRE EAU EST-ELLE POTABLE ?

A l'approche du printemps, il convient de surveiller plus que jamais l'eau potable, car si elle est indispensable à la vie humaine, elle offre de graves dangers par suite des microbes qu'elle peut contenir et des foyers d'infection qui voisinent souvent avec les sources d'approvisionnement. A ce sujet, les règlements provinciaux d'hygiène contiennent des prescriptions qu'il faut connaître, surtout s'il s'agit des eaux de puits. En voici le texte :

"Est interdite pour la consommation, 1) L'eau des puits mal protégés ou des puits creusés dans les caves, à moins qu'elles ne soient pavées en ciment et que le puits soit parfaitement protégé; 2) L'eau des puits qui se trouvent à moins de vingt-cinq pieds d'une habitation; 3) L'eau des puits creusés à moins de cent pieds d'un abattoir, d'une fausse d'aisance, d'un puisard à eaux sales, d'une étable, d'une écurie, d'une porcherie, ou d'une renardière; 4) L'eau des puits situés à moins de quatre cents pieds d'un cimetière, à moins que le fond de ces puits ne soit au-dessus du niveau du cimetière, ou à moins qu'il y ait entre ces puits et le cimetière une dénivellation de terrain dont le fond soit au-dessus du niveau du fond des puits. Dans tous les cas, cette distance ne doit jamais être moindre que cinquante pieds.

"Cet article ne s'applique pas aux puits artésiens ou tubés qui s'alimentent à une nappe profonde, pourvu qu'il n'y ait pas d'infiltration de la nappe superficielle à la nappe profonde.

"Remarques : Les puits creusés en contrebas de toute habitation, étable, porcherie, renardière, abattoir, fosse d'aisance, puisard, tas de fumiers, dépotoirs et de tout lieu où l'on accumule des immondices, sont exposés à la contamination et doivent être considérés comme suspects."

BÉBÉS PRÉMATURÉS

Saviez-vous que Darwin, Napoléon, Newton et plusieurs autres célébrités ont été des bébés prématurés ? A eux seuls, ils suffiraient à justifier l'attention que portent les savants aux naissances avant terme. Mais même sans ces encouragements prédecesseurs, la médecine peut s'enorgueillir de la protection de plus en plus efficace qu'elle assure aux enfants dont le départ dans la vie est fragile et incertain.

Ceux-ci paient cher leur trop précoce venue au monde. Leur système nerveux n'est pas assez développé. Leur petite taille fait pitié. Ils pèsent parfois moins de deux livres. Ils sont très vulnérables aux infections et nombre d'entre eux doivent être nourris au compte-goutte.

Les soins classiques comprennent la mise en couveuse artificielle, dont certaines recherches nouvelles ont remis en question le principe même.

Des spécialistes américains ont mis au point un ingénieux appareil respiratoire qui évite un des périls les plus fréquents — l'asphyxie — au moyen de valves minuscules et de tubes.

D'autres ont étudié la faible résistance des bébés aux infections. Mais les travaux les plus prometteurs sur les prématurés sont peut-être ceux qui ne concernent pas l'enfant, mais la mère. Ils cherchent à empêcher la naissance avant terme, plutôt que de faire face à ses effets.

Bien qu'on n'en connaisse pas encore la cause exacte, on s'efforce de déterminer le rôle joué chez la maman par les hormones, le régime alimentaire, les vitamines, etc.

La mauvaise alimentation a aussi son importance. Des savants étudient le régime qui garantirait le mieux la mère contre une fin de grossesse trop rapide. Ils soupçonnent une action utile de la vitamine "E" (la vitamine de la "fertilité" qu'on trouve dans l'huile de germe de blé) et la vitamine "K" (une vitamine qui facilite la bonne circulation du sang).

Le pauvre petit être qui affronte le monde trop tôt est de



• Voici un deux-pièces mi-acétate qui enrichira votre garde-robe du printemps. Tissu doux à porter bien que d'apparence rigide. La coupe, dessinée par Joshar Inc., flatte la silhouette. Le col se porte relevé ou baissé, et des pattes sur les manches un peu raccourcies y retiennent l'attention. Ce deux-pièces de fabrication canadienne, est taillé dans un tissu Bruck.

moins en moins condamné à dépendre du hasard. Grâce à la patience des savants, il a désormais toutes les possibilités de montrer qu'il peut être, lui aussi, un Darwin, un Napoléon ou un Newton.

L'APPEL DE LA ROUTE

L'odeur du printemps qui flotte dans l'air invite à faire des excursions à pied dans la campagne, alors que les morsures d'insectes ne sont pas encore à redouter. Pour manger en plein air, emportez des sandwiches à la viande, au fromage ou aux oeufs, faits de pain à blé entier. Ajoutez à cela des fruits ou des légumes crus, ainsi qu'une bouteille thermos qui contiendra un breuvage chaud ou froid, car l'eau des petits ruisseaux qui coule le long du chemin peut être fortement polluée.

EN QUELQUES LIGNES

Des milliers de Canadiennes cousent et tricotent pour la Croix-Rouge canadienne. Vos contributions à la Croix-Rouge servent à acheter les matériaux nécessaires à la confection de ces articles qui sont distribués aux nécessiteux du pays et de l'étranger.



CKRB

1400 KCS

7.05 a.m.—Visite Matinale
9.30 a.m.—A l'Antenne de CKRB
1.30 p.m.—A qui la Chance
9.30 p.m.—Le sens de l'Humour (mercredi soir)

LA SANTÉ DES DENTS

Q. — Mes gencives saignent facilement. Quelle peut en être la raison ? Je les brosse soigneusement, mais cela ne semble avoir aucun effet; en réalité, elles saignent même davantage quand je les brosse.

R. — Il y a plusieurs causes possibles au saignement des gencives. Toutes réclament l'intervention d'un dentiste et qu'une attention très soignée soit apportée à ses directives, si l'on veut guérir ses gencives et leur rendre leur fermeté première, de même que les libérer de toute inflammation. — L'un des plus communs de ces états est appelé gingivite ou inflammation des gencives. Cela peut être une très simple infection facilement corrigible, cela peut être également l'indication d'une maladie beaucoup plus sérieuse, telle que la pyorrhée, un mal qui s'attaque à la base même des dents et qui peut entraîner éventuellement, à moins d'être arrêté, la destruction de l'os et la perte des dents. C'est une maladie très courante parmi les personnes d'âge moyen et c'est très probablement l'une des causes les plus communes de la perte des dents. Elle n'est pas moins dangereuse pour la santé en général, car elle occasionne la formation de pus dans les gencives, qui peut être répandu par la circulation du sang dans toutes les parties du corps. L'infection de Vincent, ou Bouche des Tranchées, est un autre état malade dans lequel les gencives saignent facilement. Toutes ces maladies de la bouche, il faut encore le répéter, exigent les soins d'un dentiste.

peinture claire des murs, des plafonds, le bois clair des meubles sont bienfaisants pour les yeux, car ils reflètent la lumière au lieu de l'absorber.

Dans moins de trois mois se sera l'été et le temps des vacances, des voyages. Avant de se mettre en route, de quelque manière que ce soit et pour n'importe où, pour bien goûter, bien voir les beautés naturelles ou historiques de l'endroit ou des pays où l'on voyage, pour éviter aussi, surtout si l'on conduit une voiture, les accidents trop fréquents durant la belle saison, il faut obligatoirement s'assurer qu'aucun trouble visuel ne diminue l'acuité de la vue, acuité éloignée ou acuité rapprochée.

Il est donc indispensable, et dès maintenant, de soumettre ses yeux à l'examen minutieux d'un optométriste et d'en faire corriger, par le port de verres appropriés, s'il est nécessaire, toutes les déficiences.

La Ligue du Bien-Etre Visuel Incorporée, 1369 rue du Parc Lafontaine, Montréal, P.Q. offre de répondre gratuitement et par lettre personnelle à toutes les questions qui lui seront posées, sur des sujets visuels.



• Cette pimpante robe bleu marine à pois pour votre prochaine sortie, créée par Jack Margolese Inc., est un délicat taffetas acétate fabriqué au Canada par Bruck. Le décolleté en V du corsage légèrement drapé est souligné d'un noeud retenu par une boucle de pierreries. Des godets donnent à la jupe plus d'ampleur.



• C'est un cachet vraiment féminin que la Boucle confère au soulier canadien cette saison-ci. Voici trois des plus récents modèles du Printemps, arborant chacun d'eux la pimpante petite boucle. A gauche, escarpin découpé bas et fait de cuir de nuance très claire; l'extrême-pointe est de couleur légèrement plus foncée que le reste du soulier, et ce ton moins pâle suit les contours de la ligne d'ouverture et se termine dans la boucle nouée à l'encolure de l'empaigne. Au centre, escarpin fermé, à la silhouette svelte et allongée, et campé sur un talon aminci. C'est de nouveau la boucle qui sert de garniture, et cette fois-ci elle est nouée au-dessus de deux rangées de piqûres contrastantes, sur l'empaigne du soulier. A droite, c'est toute l'élégance printanière que représente cet escarpin en veau noir lustré et vivement tranché de blanc à l'extrême bout et à l'arrière. Comme parure additionnelle, une coquette petite boucle en veau blanc et noir, à la gorge de l'empaigne.

N'OUBLIEZ PAS...

QUE lorsque vous achetez **CHEZ DALLAIRE, 1ère Ave., St-Georges de Beauce**, vous recevez toujours en qualité l'équivalent de l'argent que vous y laissez.

Pour vos manteaux, costumes, robes et fourrures, visitez toujours

CHEZ DALLAIRE

1ère Avenue Tél. 537 St-Georges de Beauce



HEBDOMADAIRE FONDE EN 1944

Propriétaires :
Vincent RODRIGUE
Roger BOLDUO

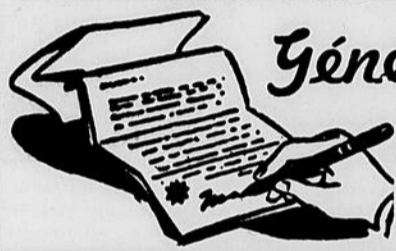


Imprimeur :
L'ÉCLAIREUR LTEE
Beauceville-Est, Beauce

Rédaction et Administration
1ère Avenue, Ville St-Georges, Cté de Beauce, P.Q. Tél. 681

ABONNEMENT :
AU CANADA : 6 mois \$1.25
1 an \$2.00
EN DEHORS : 1 an \$2.50

Autorisé comme envoi postal de 2ème classe,
Ministère des Postes, Ottawa.



Généalogies

des familles de Beauce,
Dorchester, Frontenac

PERRON

Joseph DuGrenier dit Perron, fils de Pierre et de Thérèse Grenet, de St-Maclou de Rouen, en Normandie, se marie à St-Joseph de Beauce, le 5 février 1742, à Marie-Anne Jacques, fille de Pierre et de Marie-Ambroise Chalifour. Il venait donc de la même paroisse que Claude Poulin, René Lavoie, Laurent Dubeau, Pierre Boivin, David Delamarre, tous ancêtres des familles de ce nom. Les Perron de Beauce n'ont pas la même origine que les Perron de Charlevoix du Lac St-Jean.

I — Lignée de Mme Jos.-D. Bégin, de Ste-Germaine : 1) MADELEINE PERRON, mariée à Scott le 9 janvier 1937 à Jos.-D. Bégin, ministre de la Colonisation à la Législature de Québec; 2) GEDEON-EMILE PERRON, marié à St-Justine le 29 septembre 1913 à Clara Tanguay; 3) THOMAS PERRON, marié à St-Joseph le 23 octobre 1866 à Athalie Nadeau; 4) J.-BAPTISTE PERRON, marié à St-Joseph le 18 février 1822 à Marguerite Jacques; 5) J.-BAPTISTE PERRON, marié à St-Joseph le 29 septembre 1795 à Marie-Victoire Vachon; 6) J.-BAPTISTE PERRON, marié à St-Joseph le 22 février 1773 à Marguerite Matteau; 7) L'ancêtre, JOSEPH PERRON.

II — Lignée d'Emile Perron, ancien député de Beauce : 1) EMILE PERRON, marié à East-Broughton le 31 mai 1920 à Euchariste Dodier, sœur de Mme Alonzo Jolicoeur; 2) THEOPHILE

PERRON, marié à East-Broughton le 23 août 1880 à Philomène Rouleau; 3) JEAN PERRON, marié à St-Joseph le 19 octobre 1847 à Athalie Jacques; 4) CHARLES PERRON, marié à St-Joseph le 29 septembre 1801 à Marie-Marguerite Nadeau; 5) J.-BAPTISTE PERRON, marié à St-Joseph le 22 février 1773 à Marguerite Matteau; 6) L'ancêtre, JOSEPH PERRON.

III — Lignée d'Archelas Perron, de St-Joseph : 1) MADELEINE PERRON, mariée à St-Joseph en janvier 1949 à Gilles Beaudoin; 2) ARCHELAS PERRON, marié à St-Jean-Baptiste de Québec le 19 septembre 1911 à Noéma Bélanger; son frère, Joseph, marié au Cap St-Ignace le 24 mai 1910 à Isola Normand; 3) AUGUSTIN PERRON, marié à St-Joseph le 12 juillet 1880 à Marie-Eveline Jacques; 4) AUGUSTIN PERRON, marié à St-Joseph le 26 janvier 1853 à Agnès Labbé; 5) JEAN-BAPTISTE PERRON, marié à St-Joseph le 18 février 1822 à Marguerite Jacques; 6) JEAN-BAPTISTE PERRON, marié à St-Joseph le 29 septembre 1795 à Marie-Victoire Vachon; 7) JEAN-BAPTISTE PERRON, marié à St-Joseph le 22 février 1773 à Marguerite Matteau; 8) L'ancêtre, JOSEPH PERRON.

IV — Une famille de St-Georges : 1) GERARD PERRON, marié à St-Georges le 27 juin 1946 à Aline Bourque; 2) ALPHONSE PERRON, marié à St-Benoît le 6 mai 1919 à Valéda Roy; 3) CHARLES PERRON, marié à Shenley le

7 septembre 1891 à Marie-Anne Bougie; 4) CHARLES PERRON, marié à Ste-Marie le 25 juillet 1854 à Marie-Anne Bisson; 5) ABRAHAM PERRON, marié à Ste-Marie le 23 octobre 1821 à Sophie Drouin; 6) CHARLES PERRON, marié à St-Joseph le 16 janvier 1787 à Geneviève Parent; 7) L'ancêtre, JOSEPH PERRON.

VOLUME IX PHILIPPON

Pierre Philippon dit Picard, baptisé vers 1706, fils de Jean et de Louise Lugner, de Flecher, diocèse d'Amiens, en Picardie, se marie à Québec le 5 février 1737 à Louise Bonhomme, fille de Michel et de Marie-Louise Routhier; en secondes noces, il épouse à Québec, le 26 juillet 1739, Marie-Angélique Amyot, fille de Charles et d'Angélique Métivier.

I — Une famille de Frontenac : 1) PHILIPPE PHILIPPON, marié à Courcelles le 8 septembre 1920 à Emilia Pouliot; 2) ISIDORE PHILIPPON, marié à Ste-Hénédine le 19 novembre 1895 à Adélie Nadeau; 3) JULES-ALPHONSE PHILIPPON, marié à Saint-Victor le 5 octobre 1857 à Emilie Tardif; 4) ANTOINE PHILIPPON, marié à Ste-Marie le 11 août 1817 à M.-Claire Taschereau; 5) YVES PHILIPPON, marié à Québec le 9 janvier 1787 à Marie-Louise Faucher; 6) L'ancêtre, PIERRE PHILIPPON.

Chose intéressante à noter: Antoine Philippon (No 4) fut l'un des premiers maîtres d'écoles à Ste-Marie. Il enseigna sous le régime de l'Institution Royale. Il se maria à Marie-Claire Taschereau, fille de Gabriel-Elzéar Taschereau. Il passa son contrat de mariage à Québec, le 10 août 1817, devant le notaire Glackmeyer. Il se noya à Ste-Marie et son corps fut inhumé le 4 juin 1832. Il était âgé de 45 ans. L'abbé Honorius Provost possédait une quantité de documents sur ce Philippon.

Les personnes intéressées à se procurer l'un des DIX volumes parus (A - THIBAUDEAU) n'ont qu'à s'adresser à l'auteur: **FRÈRE ELOI-GERARD, Beauceville - O.** Prix de l'exemplaire: \$3.38. Collection des 11 vols: \$30. A partir du 1er janvier 1956, le volume se vendra \$5. et la collection, \$40. Qu'on s'empresse donc de faire sa commande.

PICARD

Philippe Destroimaisons, dit Picard, fils d'Adrien et d'Antoinette Leroux, de Notre-Dame de Montreuil, diocèse d'Amiens en Picardie, se maria au Château-Richer le 18 novembre 1669, (contrat notaire Bequet, 2 novembre) à Martine Crosnier, fille de Pierre et de Jeanne Neltiau de Fontaine-le-Bourg, archevêché de Rouen. Lundi soir, je parlais à St-Georges des familles qui avaient changé de noms à cause de leur pays d'origine. Destroimaisons est donc devenu Picard, puisque Philippe venait de Picardie où les habitants sont des Picard. En 1928, je passais justement à Amiens et j'ai entendu une dame dire à quelqu'un: il fait frette ce matin! J'ai failli lui demander si elle ne venait pas de quelque part de la Beauce de Québec!

Le volume IX renferme près de deux cents mariages de Picard recensés en grande partie dans le comté de Dorchester. Voici quelques lignées:

I—RENE PICARD, de Ste-Rose. 1—RENE PICARD, marié à Ste-Rose le 20 août 1942 à Lucienne Baillargeon; 2—WILFRID

PICARD, marié à Frampton le 10 juin 1913 à Marie-Angéline St-Hilaire; 3—ALFRED PICARD, marié à St-Léon de Standon le 31 juillet 1888 à Euphrosie Letarte; 4—FRANÇOIS PICARD, marié à Ste-Claire le 14 janvier 1862 à Marie-Céculie Ruel; 5—J.-BAPTISTE PICARD, marié à St-François de Montmagny le 19 octobre 1830 à Emérence Morin; 6—JEAN-FRANÇOIS PICARD, marié à St-François de Montmagny le 10 janvier 1792 à Louise Bélanger; 7—FRANÇOIS PICARD, marié à St-François de Montmagny le 2 février 1756 à Marie-Françoise Therrien; 8—LOUIS PICARD, qui a passé un contrat de mariage devant le notaire Abel Michon le 28 octobre 1725 avec Anne Proulx; 9—FRANÇOIS PICARD, marié à Montmagny le 3 octobre 1700 à Marie-Françoise Denis dit Lapierre et 10—l'ancêtre, PHILIPPE PICARD.

II—EDOUARD PICARD de St-Léon de Standon. 1—EDOUARD PICARD, marié à St-Léon de Standon le 15 septembre 1945 à Simone Noël; 2—JOSEPH PICARD, marié à St-Léon de Standon le 19 janvier 1909 à Rose-Aimée Lacasse; 3—PIERRE PICARD, marié à St-Malachie le 6 novembre 1877 à Délima Lafontaine; 4—ANTOINE PICARD, marié à Ste-Claire le 20 novembre 1838 à Marie Richard; 5—JACQUES PICARD, marié à St-François de Montmagny le 20 octobre 1789 à Madeleine Blouin;

6—RENE PICARD, marié à Ste-Famille I.O. le 23 juin 1755 à Thécle Pichat; 7—RENE PICARD, qui a passé son contrat de mariage devant le notaire Abel Michon le 7 octobre 1734 avec Marie-Françoise Morin; 8—JACQUES PICARD, marié à St-Pierre de Montmagny le 30 octobre 1710 à Madeleine Pelletier et 9—l'ancêtre, PHILIPPE.

PIGEON

Julien Pigeon, fils de Joseph et de Françoise Cantin, de St-Martin des Biards, diocèse d'Avranche, en Normandie, se maria à St-François-du-Sud le 26 novembre 1753 à Marie-Thérèse Garant, fille de Pierre et de Marie-Madeleine Masson.

I—UNE LIGNEE DE SAINT-PROSPER. 1—MAURICE PIGEON, marié à St-Prospère le 15 août 1946 à Marie-Paule Lantagne; 2—ALBERT PIGEON, marié à St-Prospère le 31 mars 1913 à Délima Larochelle; 3—NAPOLEON PIGEON, marié à Ste-Hénédine le 29 octobre 1889 à Josephine Audet; 4—ANDRE PIGEON, marié à Ste-Hénédine le 19 novembre 1867 à Agnès Côté; 5—JULIEN PIGEON, marié à St-Charles de Bellechasse le 15 juillet 1817 à Angélique Bisson; 6—JULIEN PIGEON, marié à St-Pierre de Montmagny le 16 novembre 1778 à Geneviève Thibault et 7—l'ancêtre, JULIEN PIGEON.

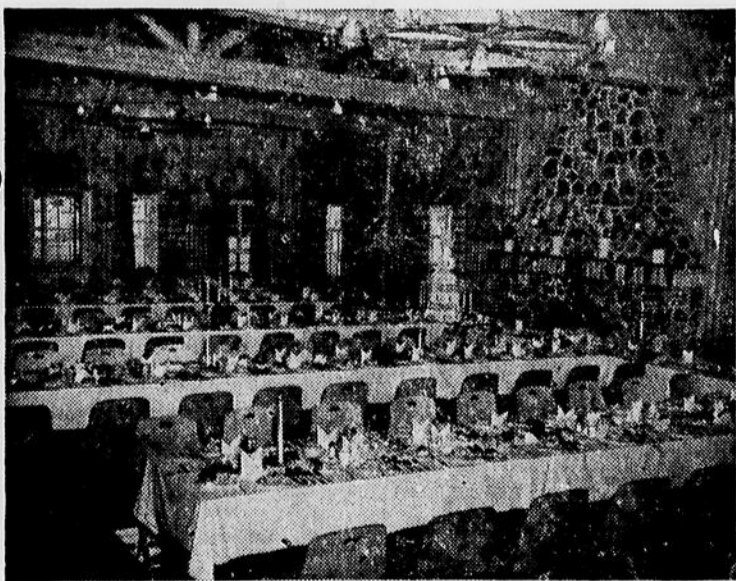
(suite à la page 14)

Timbres de Pâques



Aidez les enfants infirmes

ARNOLD LODGE



Spacieuse SALLE de réceptions où vous trouverez une atmosphère intime, tout en profitant d'un service d'hôtellerie complet.

St-Georges de Beauce — Tél. 355



Notre GRAND SPECIAL se continue

PERMANENTE "Crème Rose"

Shampooing
Misc-en-plis
Coupe de cheveux
Tout compris

\$5.00

Trois coiffeurs à votre disposition au

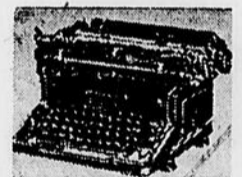
Palais de la Coiffure
COIFFEURS DE PARIS

323 - 2ème Avenue Tél. 736

POUR LA REPARATION ET LE NETTOYAGE DE VOTRE CLAVIGRAPHÉ,

ROLAND B. GILBERT

261ème Rue — Tél. 122
Saint-Georges-Est
Cté Beauce, P.Q.



En vente chez nos distributeurs



Une entreprise qui fait sa marque dans le Québec

Tél. 66

Résidence : 527-W

Pharmacie St-Georges Enrg.

Benoît Morin, P. Ph., L. Ph.
Pharmacien Chimiste licencié

1ère Avenue, St-Georges-Est
(en face du pont)

Spécialité: PRESCRIPTIONS

Représentant exclusif des produits de beauté:

Dorothy Gray - Fabergé - Yardley

Un voyage en Louisiane

Jeudi dernier, le 24 mars, au Arnold Lodge, le Richelieu St-Georges avait sa réunion bi-mensuelle habituelle. Des mots drôles, des réparties spirituelles, des conférenciers disert, un maître de cérémonie impeccable, un président suave, en firent une rencontre tout à fait charmante.

Le conférencier invité était M. l'abbé Hormidas Fortin, prêtre retiré à St-Côme, et missionnaire en Louisiane durant plus de 25 ans. Il était accompagné de son frère et d'un ami de vieille date: M. Elie-L. Boulanger, également de St-Côme. M. Boulanger présenta M. l'abbé Fortin comme un missionnaire ardent à l'âme remplie de charité. Le conférencier d'ailleurs, nous décrivit le pays louisianais avec un feu et une émotion qui laissèrent facilement deviner qu'on ne se dévoue pas durant 25 ans sans y laisser un peu de son cœur.

La Louisiane, un pays de contrastes: des noirs et des blancs; des pauvres et des riches; des marécages et des terres surabondantes, et au milieu de tout cela, un petit curé de chez nous qui va d'un groupe à l'autre sans parti pris, qui doit s'habituer à une mentalité souvent défiante, qui doit exercer une grande patience dans un pays où l'on sent, à chaque instant, la rancune entre le nord et le sud.

On connaît l'histoire de la Louisiane, colonisée par des Français, et refuge de bien des Acadiens lors "du grand dérangement". Des fêtes toutes récentes ont d'ailleurs rappelé ces faits. Géographiquement, toute cette région de l'embouchure du Mississipi est extrêmement marécageuse; les maisons sont construites sur pilotis; et Nouvelle-Orléans par exemple a un niveau de treize pieds au-dessous de celui du fleuve, ce qui fait qu'un système de digues, de levées, de pompes, assure aux habitants une tranquillité relative et dont cependant des inonda-

tions périodiques deviennent vite des désastres: presque la Beauce au printemps.

Au point de vue politique, des blancs et des noirs: deux races, un grand problème: celui des noirs qui sont à s'affranchir d'une inégalité sociale et civile par une instruction mise depuis peu à leur service et par une natalité qui devrait leur donner d'ici vingt-cinq ans une majorité dans cet état.

Au point de vue religieux, une grande misère: un clergé insuffisant, des églises très pauvres, des catholiques qui ne pratiquent que très peu. Les noirs ne sont pas paresseux, comme on serait porté à le croire; ils sont au contraire travailleurs, intelligents et apprennent rapidement. Si les Français qui vivent en ce pays, parlent une langue qu'ils soignent davantage que nous, les noirs par contre s'expriment en un patois tiré du français et qui s'apparente à celui des Haïtiens des Grandes Antilles et des habitants de la Martinique aux Petites Antilles. Au point de vue économique, c'est le pays de la canne à sucre, du maïs, des patates, du riz; les légumes tropicaux poussent avec une surabondance magnifique et l'on peut faire ses trois jardins par année: heureux pays!

M. l'abbé Fortin termina par un chant tiré du terroir Louisianais et que ne désavouerait pas notre folklore pourtant bien riche. Le Richelieu Josaphat Poulin remercia le conférencier. C'est le Richelieu Ls-Philippe Rioux, de Beauceville qui s'était chargé de la conférence-éclair; une petite conférence intitulée "spéculation vs gambiing", deux termes d'une mauvaise équation dont le premier effraie naturellement un bon gérant de banque, tandis que le second le terrifie. Le prochain souper Richelieu aura lieu jeudi saint, le 7 avril, tandis que le souper mixte se tiendra samedi, le 23 avril prochain.

Détroit-Canadien...

(suite de la page 9)

et aussi lourde de responsabilités. Il ne vous reste plus, Monsieur Campbell, qu'à offrir votre démission à MM. Norris & Cie pour qu'ils vous trouvent un remplaçant qui sera plus compétent que vous et qui servira pareillement leurs intérêts dans le hockey.

Mais si, dans votre for intérieur, vous reconnaissez votre gaffe, vous pourriez toujours suggérer que l'on fasse pour le hockey ce qui existe pour le baseball, que l'on nomme un commissaire qui sera libre de toute attache par le fait qu'aucun manager n'a le droit de posséder plus d'un intérêt au sein de la même ligue. Cela solutionnerait les troubles qui sont les vôtres d'avoir à plier l'échine devant un Monsieur Norris qui représente pour vous le mystère de la Sainte Trinité, de trois personnes en Dieu, puisque ce Monsieur a des

intérêts dans trois équipes et que vous savez fort bien que son idée représente trois votes au bureau des gouverneurs de la ligue, ce qui mettrait votre position en péril.

Et, pour terminer, voici la version d'un joueur du Boston qui n'est nul autre que Hal Laycoe et qui vous prouvera que ce Monsieur Campbell n'a aucunement tenu compte des faits qui ont précédé cet événement, pas plus que ceux qui existent depuis que Maurice Richard brille dans notre sport national: "Le Rocket n'est pas un joueur malpropre. Et je dis ceci en toute sincérité, en dépit de tout ce qui s'est passé à Boston. Ordinairement, il s'applique à jouer surtout au hockey. Il ne porte pas son bâton haut et il ne cherche pas la chicane. Mais quand on l'attaque, il perd la boussole."

Avril et mai de l'année font toute la destinée.

LE DÉFROQUÉ

Film dur, choquant même, mais non scandalisant, voilà ce qu'est "Le Défroqué". Ce film continue avec succès et éclat la série déjà parue de "Dieu est mort", de "Dieu a besoin des hommes" et de "Le journal d'un curé de campagne".

S'il est des chocs qui scandalisent, il en est d'autres qui se montrent très salutaires. Car, ils nous obligent à faire face à la réalité spirituelle, à prendre conscience du monde surnaturel où s'affrontent dans un combat sans merci les puissances du bien et du mal.

Habités à vivre dans une espèce d'indifférence paresseuse ou encore dans une sorte de bourgeoisie spirituelle, sans savoir pourquoi nous sommes de bonnes âmes ou des âmes indifférentes, nous n'aimons pas qu'on nous dérange, qu'on nous aiguillonne et qu'on nous force à repenser nos valeurs religieuses. Et voilà pourquoi un film pareil nous choque, et nous met un instant mal à l'aise. Mais, une fois la semonce administrée, l'âme rentre en elle-même, reprend son calme, réfléchit et dégage une leçon.

Faut-il tout louer dans "Le Défroqué"? Non pas. Et, ici, je pense à la scène de l'hôtel; scène souverainement disgracieuse, d'autant plus qu'elle porte à faux, fondée qu'elle est sur l'ignorance commune de l'invalidité de la consécration du vin, faite seule et en dehors du cadre de la messe. Morand a voulu tendre un piège au jeune séminariste non encore pleinement instruit de la théologie sacramentaire et Gérard est tombé dans le guet-apens, se croyant obligé de boire, pour éviter une profanation, tout un litre de vin non valablement consacré, au milieu d'un orage de sarcasmes de la part des assistants.

L'Eucharistie-sacrifice, on le sait, comporte un signe sensible qui doit symboliser la mort de notre Sauveur par la séparation du sang d'avec son corps. Or, le signe n'est complet qu'avec la double consécration du pain et du vin, mettant d'un côté le corps et de l'autre le sang. Par conséquent, dans le cas de Morand, le signe sensible étant inexistant, il n'y a pas de consécration valide. Donc, scène à sensation et qu'il faut absolument désavouer!

Quant à la scène des défroqués convoqués par la mère de Morand et de Gérard, pour amorcez le retour de Maurice, elle blesse un peu notre pudeur, tout en inspirant notre pitié. Mais, elle nous rappelle cette parole du Maître: "Si le sel s'affadit, avec quoi le salera-t-on? il n'est plus bon qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds".

Ce pieux stratagème, cette gaucherie de novice sera d'ailleurs désapprouvée par le supérieur. Mais, elle laisse déjà percevoir un zèle d'apôtre qui ne se démentira pas.

Le voyage de la mère pour retrouver son fils, sa mort si chrétienne et la cérémonie d'or-

DEUX TÊTES ET CINQ PATTES...



Le 28 mai 1888, une femme de Syracuse, en Italie, donnait naissance à un enfant de constitution pour le moins étrange. Le nouveau-né, un garçon, possédait en effet trois jambes. Malgré cette difformité extraordinaire, le bambin vécut pendant plusieurs années et il traversa en Amérique en compagnie de son père. L'histoire ne dit pas si Francis Lentini se servait de sa troisième jambe pour marcher; il est certain cependant qu'il excita la curiosité de millions de personnes en s'exhibant à travers les Etats-Unis. On voit ici l'enfant et son père photographiés à Philadelphie en 1903.

dination ne manquent pas d'é-mouvoir.

Enfin, Gérard est prêtre, sa mission va commencer. A partir de ce moment, le film devient palpitant. On assiste, ému, à la lutte qui s'engage pour de bon entre le ciel et l'enfer. Les prières des religieuses, du supérieur et de Catherine conjuguées et associées au sacrifice de la mère, font assaut vers le ciel pour délivrer et sortir du tombeau l'âme possédée de Morand qui se tord comme un ver au-dessus du feu.

Puis, Gérard paraît à la porte; il demande un café... Il offre de l'absoudre. Mais Morand de s'endurcir dans son impénitence, de le bousculer, de l'étendre contre le sol mortellement blessé. A la vue du sang qui ruisselle sur le crucifix et de Gérard qui le regarde avec une miséricorde indicible, Morand ne

peut plus tenir: il confesse son orgueil, reconnaît son erreur et se convertit. Il se livre ensuite à la justice en chantant, les yeux pleins de larmes, le Magnificat.

Fin bouleversante! Dénouement inespéré! La grâce du sacerdoce, instrument de la miséricorde, encore une fois l'emporte!

Voilà l'optique de cette oeuvre! En dehors de cette perspective, ce film n'a pas de sens. Il n'est plus que sarcasme, blasphème et scandale!

(Inutile d'ajouter que ce n'est pas un film pour enfants.)

C.-H. M., ptre
Sém. de St-Georges

CENTRE PAROISSIAL

ST-MARTIN

Dimanche — 3 avril

"LES BOUCANIER DE LA JAMAÏQUE"

(en couleurs)

Jeff Chandler, Susan Ball,

Scott Brady

Film d'aventures

THEATRE ST-COME

Ven.-Dim. — 1-3 avril

"DANUBE ROUGE"

Walter Pidgeon, Janet Leigh

Mer.-Sam. — 6-9 avril

"LE RETOUR DE FRANK JAMES"

(en couleurs)

Henry Fonda, Gene Tierney

THEATRE FRONTENAC

ST-GEDEON

Ven.-Sam. — 1-2 avril

"VICTOIRE SUR LA NUIT"

Géraldine Fitzgerald,

Humphrey Bogart

Dimanche — 3 avril

"LES AFFAMEURS"

(en couleurs)

Julia Adams, James Stewart

Mar.-Mer. — 5-6 avril

"GARE AU PERCEPTEUR"

James Stewart, Barbara Hale

Jeu.-Sam. — 7-9 avril

"LA BATAILLE DES TANKS"

Mari Aldon, Steve Cochran

Théâtre VIMY

Sam.-Dim.-Lun. — 2-3-4 avril

LE CHEVALIER AU MASQUE DE DENTELLE

Couleurs

Wanda Hendrix

LA FLECHE BRISEE

En couleurs

James Stewart

Mardi — 5 avril

LADY IN THE IRON MASK

En couleurs

Louis Hayward

Mer.-Jeu.-Ven. — 6-7-8 avril

LA ROSE NOIRE

En couleurs

Tyrone Power, Orson Wells

Théâtre ROYAL

Sam.-Dim. — 2-3 avril

LA BONNE COMBINE

Burt Lancaster,

Dorothy McGuire

LE GANG DES TUEURS

Film Italien

Dans quelques jours, les jaquettes, étoles, capes, etc., seront les accompagnements favoris des toilettes printanières chez une foule d'élégantes. Ces nouveautés sont délicieusement taillées par de véritables maîtres, dans de somptueuses peaux, soigneusement choisies.

Venez voir ces petites splendeurs!... Et si vous pouvez emmener votre compagnon, qui sait s'il n'aura pas la bonne inspiration de vous en faire un ravissant cadeau pour Pâques!

Prix à partir de \$47.50 à \$399.50

- ★ ECUREUIL ★ VISON JAPONAIS ★ RAT MUSQUE (flancs)
- ★ RAT MUSQUE NATUREL (flancs) ★ RAT MUSQUE teint
- ★ CHEVREAU GRIS ★ CHEVREAU (pattes)
- ★ SEAL australien ou français (lapin teint)
- ★ TAUPE écossaise ★ MOUTON rasé teint
- ★ MOUTON PERSE (gris)

R. DALLAIRE

1ère AVE. ST-GEORGES, Beauce



Tél. 537

Tél. 71

PHARMACIE POLIQUIN ENRG.

Sous la surveillance d'un pharmacien licencié

- Produits pharmaceutiques
- Articles de toilette
- Papeterie
- Cadeaux

Coin 2ème Avenue, 20ème Rue
VILLE ST-GEORGES

LE PROGRÈS

de St-Georges

LA MAISON GEDEON ROY

EUGÈNE VEILLEUX, prop.

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

Service d'ambulance jour et nuit

Fleurs naturelles et artificielles

St-Georges-Ouest

Tél. 36 Bce

Imprimé à Beauceville, jeudi, 31 mars 1955 — Vol. X — No 48

Page 5

La Saint-Jean-Baptiste appuie la campagne d'économie

La SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE de Saint-Georges appuie cent pour cent la grande campagne d'économie récemment lancée par le JEUNE COMMERCE de Saint-Georges. C'est certainement une belle forme de patriotisme que d'inculquer l'esprit de prévoyance par la pratique constante de la petite ou de la grosse épargne régulière ou encore d'éviter le gaspillage.

Notre Société Nationale tient à souligner que l'épargne est possible à qui tient son BUDGET familial. Le budget familial bien tenu présente de nombreux avantages; en voici quelques-uns :

Le Budget aide à l'éducation des enfants. Partant du fait que les enfants sont de grands imitateurs, ceux-ci s'éduquent plus par l'exemple que par les conseils ou les longues remontrances. L'exemple vivant d'un foyer bien administré, en plus de prévenir chez eux la prodigalité et le caprice, leur apprendra

tangiblement à faire le meilleur usage possible de leur argent.

Le Budget familial bien équilibré fait éviter les dettes. En prévoyant assez tôt les gros déboursés à faire : meubles, vêtements, huile, auto... les parents mettront de côté les sommes dont ils se serviront à cette fin; et ainsi, ne dépenseront pas le salaire avant de l'avoir gagné.

En troisième lieu, le Budget facilite la bonne entente au foyer. Inutile de se le cacher, combien de discordances familiales naissent autour du porte-monnaie. Ces désaccords seraient évités ou disparaîtraient d'eux-mêmes si tous les foyers possédaient un budget bien équilibré.

Le Budget augmente le confort et le bien-être de la famille. Dépenser son argent au petit bonheur, rien de plus facile. Economiser, cependant, demande l'esprit de

(suite à la page 13)

Concours préliminaire de S. & F. Clothing

La Compagnie S & F Clothing, qui possède une succursale sur la deuxième avenue à St-Georges, vient d'organiser un concours préliminaire en attendant le concours principal dont les prix seront distribués dans quelques semaines.

Neuf personnes résidant dans diverses localités de la Beauce n'auront qu'à remplir quelques formalités pour gagner une magnifique couverture de laine. Ces heureux du sort sont M. Ernest Morin, de St-Prosper, M. Hormisdas Lapière, de St-Théophile, M. Victor Veilleux, de St-Benoît, Mme Jos. Morissette, de St-Georges, M. Alexandre Gagné, de St-Côme, M. Félix Veilleux, de St-Martin, M. Henri-Paul Grondin, de St-Martin, M. Gérard Chabot, de St-Zacharie, et M. Gérard Gilbert, de St-Georges.

Voici la lettre qui leur fut adressée récemment par la Cie S & F Clothing :

Cher Monsieur, Nous avons un concours préliminaire avant de commencer le concours principal tel qu'annoncé dans les journaux.

Vous avez une bonne chance d'être parmi les gagnants d'une couverture de laine reversible, 78 x 84, fabriquée par Ayers Ltée, ce qu'il y a de mieux en fait de couvertures sur le marché. Il nous fera plaisir de vous présenter ce prix personnellement si vous passez à notre magasin de St-Georges en aucun temps avec votre billet.

Le concours principal aura lieu dans un avenir rapproché, et, si vous êtes chanceux, vous pourrez gagner un de nos grands prix suivants :

1. G.E. Réfrigérateur (\$334.95).
2. G.E. Téléviseur (\$319.00).
3. G.E. Poêle, à clavier, 4 feux (\$249.50).
4. G.E. Lessiveuse (\$169.00).
5. Bicycle pour homme (marque anglaise) (\$97.50).
6. G.E. Polisseur (\$54.50).
7. Lampe de plancher (\$50.00).
8. G.E. Radio-cadran (\$39.95).
9. G.E. Grille-pain (\$27.50).
10. G.E. Malaxeur (\$24.95).
11. G.E. Fer à vapeur (\$13.50).
12. G.E. Bouilloire (\$13.50).

CE QU'EN PENSE



TIBURCE

Lorsque le soldat grec parcourut son trajet de 26 1/2 milles à la course jusqu'à Marathon, il ne pensait certes pas que sa prouesse créerait un mouvement de folie en plein 20e siècle, deux mille ans plus tard... Ce pauvre soldat, moins entraîné que les coureurs d'aujourd'hui, mourut d'ailleurs en remettant son message.

A présent, ce n'est plus seulement une question de courir d'un point à l'autre; on a trouvé moyen de mettre le "thon" à toutes les sauces et voilà que se multiplient autour de nous les radio-thons, les téléthons, les piano-thons, les poolthons, les marchethons, etc...

On parle d'organiser bientôt des dansethons, des fumethons et des chantethons, sans parler des concours de beauté qui deviennent, par suite de la mode, des beautéthons, et, ma foi, le mot ne manque pas de puissance descriptive!

Sans concours et sans récompense, j'ai fait pour ma part ce hiver plusieurs pellethons que j'aurais volontiers échangés pour des gueuletons derrière le gargoton. Enfin, on ne peut pas toujours être dans le ton, me dirait-on.

Moi, j'aime le thon, le mouton et les cretons des meilleurs marmitons mais, de grâce, qu'on me laisse la paix avec cette avalanche de thon, avec ce "thonthon" pour employer un terme de circonstance.

Il y a des gens qui n'ont pas besoin de concours pour tenir à la journée longue des parlethons (à commencer par nos députés), des buvethons (Molson's ou Dääâw), ou des chômethons (les 500,000 chômeurs du Canada en savent quelque chose).

Par ailleurs, la vie nous impose des travailthons, des veillethons, des voyagethons et des troublethons en grande quantité. Mais,

(suite à la page 8)

De l'Est à l'Ouest

21 MARS

D'après le calendrier grégorien, cette date devait marquer le début officiel du printemps. Ce n'est pas, paraît-il, l'opinion des automobilistes et des amateurs de hockey qui se sont rendus à Québec depuis quinze jours.

Il n'y a plus grand-chose à comprendre dans ces sautes d'humeur de la température. L'hiver qui s'achève (?) restera mémorable par sa durée, ses tempêtes et ses bordées de neige.

Quant à nos oiseaux migrateurs qui vont s'étendre sur les plages floridiennes à chaque année, ils devront désormais faire des réservations de quatre mois au lieu de deux.

Espérons que les dompteurs d'atomes trouveront, un jour, le moyen d'utiliser cette énergie pour adoucir un peu nos hivers québécois.

UNE ECOLE DE FORMATION

L'établissement du scoutisme à Saint-Georges est certainement une heureuse initiative, si on considère que ce mouvement est une véritable école de formation.

Un enseignement pratique permet au jeune scout d'acquérir diverses vertus morales et civiques. Il apprend aussi à devenir plus débrouillard, plus habile et, par conséquent, mieux outillé pour affronter la vie.

Les parents seront bien inspirés en dirigeant leurs garçons dans les cadres de ce groupement réputé. Le scoutisme est en mesure de compléter l'éducation familiale tout en inculquant chez nos jeunes le culte de la Bonne Action.

L'INCIDENT RICHARD-CAMPBELL

Un journaliste de Montréal, M. Jacques Laliberté, a commenté d'une façon très juste la fameuse émeute au forum, il y a quelques temps.

Faisant abstraction des causes de ce désordre, l'auteur de l'article en question insiste plutôt sur le danger qu'il y a à provoquer une foule. Si l'autorité agissait toujours de cette façon, elle pourrait un jour se voir menacée de perdre son pouvoir.

Deuxième leçon : une foule révoltée est d'autant plus dangereuse qu'elle devient idiote. Elle perd la tête et ne peut plus être contrôlée.

Depuis longtemps, on ose croire que le peuple est paresseux, idiot, prêt à se laisser emporter par n'importe qui. Pourtant, il est capable de démontrer à l'occasion sa puissance terrible. Qu'un jour, l'autorité le blesse dans son âme, le peuple pourra la renverser par sa propre puissance, souvent aveugle et sans merci.

L'opinion de M. Laliberté se passe de commentaire.

L'ECONOMIE

La récente campagne d'économie lancée par le Jeune Commerce a eu des échos favorables en divers milieux.

Ce n'est pas sans motif que la Chambre a organisé cette campagne en vue de mettre la population en garde contre les abus de tous genres.

Mais, il n'y a pas que son argent qu'on refuse d'économiser, de nos jours. On gaspille avec la même désinvolture sa santé, son temps, ses loisirs et son énergie.

Ces biens sont véritablement plus précieux que les plus grosses fortunes; on devrait veiller jalousement sur leur conservation et en faire un usage consciencieux.

La campagne d'économie doit être pour chacun de nous une affaire de tous les instants; les principes élémentaires de la sagesse nous le recommandent et la vie, par ailleurs, se charge d'en démontrer la nécessité.

Le Rotary International

VISITEURS INTERNATIONAUX

Cinquième d'une série d'éditoriaux présentés par le Rotary Club de St-Georges, en commémoration des noces d'or du Rotary International.

Suivant les statistiques de l'UNESCO, il y avait en 1952, 107,000 jeunes étudiants poursuivant leurs études en dehors de leur pays, dont un très grand nombre sous le patronage des clubs Rotary. Car en dehors de la Fondation du Rotary International, multiples sont les clubs Rotary qui individuellement ont comme principal objectif ce système d'échange international, particulièrement les clubs de Georgie et de Californie qui ont défrayé le coût de la fréquentation de leurs collègues et de leurs universités au bénéfice de centaines d'étudiants étrangers.

De plus il est de coutume très commune dans les clubs Rotary, d'inviter les étudiants étrangers dans leurs réunions et dans leurs familles et ce dans le monde entier. Par exemple, les Rotariens australiens ont apporté une attention toute particulière aux nombreux techniciens asiatiques venus dans leur pays par l'entremise du plan Colombo; Paris, Londres, Mexico, Bangkok, New York, Montréal sont quelques-uns des nombreux centres où l'hospitalité rotarienne s'est pratiquée, spécialement envers les étudiants étrangers.

Cette hospitalité internationale ne s'applique pas seulement aux seuls clubs situés à proximité des collèges ou des universités; ces étudiants sont aussi dirigés dans des camps d'été, appelés à faire des voyages d'intérêt historique, reçus

dans des centres ruraux et industriels où ils sont initiés au mode de vie de ces endroits.

On a bien vite constaté que ces visites ne bénéficiaient pas seulement à ces hôtes internationaux mais aussi aux populations et aux localités qui les recevaient. En ce sens, que la personnalité de ces étudiants, la facilité avec laquelle ils s'adaptent aux us et coutumes des pays qu'ils visitent, contribuent grandement à diminuer l'étréouesse d'esprit de leurs hôtes, leur fausse conception des autres nationalités et leur ignorance de la politique étrangère.

Mais toujours le but principal de ces échanges est le bien-être de (suite à la page 13)

BARN DANCE ET ... GIGUETHON !

Le Barn Dance qu'organise annuellement le Jeune Commerce de St-Georges aura lieu le jeudi de Pâques, 14 avril, à l'Auberge St-Georges.

A cette occasion, un grand concours de gigue simple sera présenté et des prix substantiels seront offerts aux vainqueurs. Tous les gigueurs qui participeront à la soirée pourront tenter leur chance. Ceux qui désirent concourir sont priés de donner leurs noms le plus tôt possible à M. Claude Poulin.

1,308 POOLS VENDUS — AVEZ-VOUS ACHETÉ LE VÔTRE ?



• La terrible débâcle de 1896, à St-Georges, est l'une des plus célèbres dans l'histoire de notre ville. Il fallait la foi de nos grands-pères pour supporter cette épreuve avec résignation. Presque la totalité du village fut inondée. Cette autre photographie fait voir la rivière sortie de son lit. On se rend compte aussi que le pont est disparu, emporté par les glaces. Au premier plan, le spectacle touchant d'un bambin implorant la Providence.



Détails concernant le cours de l'Institut Familial

Poursuivant la série d'articles rédigés dans le but de renseigner toutes mamans désireuses d'orienter sagement leurs jeunes filles, voici les principaux détails concernant le cours qui se donne à l'Institut Familial de notre ville.

Ce cours est celui du Département de l'Instruction Publique. Il comporte l'avantage de se diviser en deux sections : Cours Régulier et Cours Familial. Notons cependant que, l'Institut Familial, tant par son cours régulier que par son cours familial, vise à la culture complète de la jeune fille. L'orientation de toutes les disciplines et de tous les travaux tend essentiellement à préparer de fortes personnalités féminines capables de "défendre" et de perfectionner la vie familiale sous tous ses aspects.

COURS REGULIER

Pour celles qui ont terminé la 9ème année, et qui désirent poursuivre plus loin leurs études théoriques, tout en bénéficiant de l'enseignement précieux des travaux manuels; le Cours Régulier paraît être idéal, puisqu'il répond aux moindres exigences, étant reconnu

SAINT-VICTOR

VA-ET-VIENT :

Le Dr et Mme Roch Poulin, de Shawinigan, chez leurs parents, M. et Mme Oram Poulin.
—M. et Mme Victor Duval, à St-Côme, chez M. et Mme Léopold Côté.

—M. Victor Poulin, de Grand-Mère, chez ses parents, M. et Mme Oram Poulin, en fin de semaine.

—Un groupe de jeunes filles étaient en retraite fermée à Ste-Marie, la semaine dernière. Ce sont Mlles Simone Lacasse, Carmen Lessard, Yvette Jolicoeur, et Pauline Poulin.

—M. Victor Duval, en voyage d'affaires à Grand-Mère et Trois-Rivières.

—Mlle Pauline Poulin, à St-Côme, chez sa soeur, Mme Léopold Côté.

comme l'équivalent des 10e, 11e, 12e et 13e années. Le cours dure 4 ans. Après la 2ème année, les élèves reçoivent un certificat d'aptitudes domestiques qui donne droit à poursuivre le cours d'infirmière. Un Diplôme de Compétence Domestique couronne la 3e année. La 4ème année donne droit à un Diplôme Supérieur d'Economie Domestique. Ces deux derniers diplômes ouvrent aux titulaires les carrières de professeurs d'enseignement ménager à l'école primaire et au cours post-scolaire, ainsi que dans les Instituts Familiaux (professeurs pour le Département).

COURS FAMILIAL

Le Cours familial s'adresse spécialement aux jeunes filles désireuses de suivre un an ou deux d'entraînement ménager intense. Tout le cycle des travaux ménagers est couvert en deux ans. L'enseignement théorique s'accompagne constamment d'applications et de travaux exécutés par les élèves. On admet au cours familial, les élèves qui ont terminé leur 7ème année du Cours Primaire. Dans certains cas particuliers, on fera exception à cette règle; mais, il faudra que les candidates dépassent quinze ans et fassent preuve de dispositions remarquables. Des certificats d'Economie Domestique émis par l'Ecole, couronnent les deux années du Cours Familial.

Enfin, l'Institut Familial de St-Georges met à la disposition des élèves un personnel bien qualifié, des salles munies d'un matériel d'enseignement "à la page" où l'on retrouve un peu du "Chez-Soi". Nous invitons toutes les mamans à venir s'en assurer par une visite avec leur jeune fille.

Nous invitons également mères et jeunes filles à continuer fidèlement la lecture de chacun de nos articles ainsi que l'audition de notre programme "ECHOS DE L'INSTITUT", chaque mardi, à 10.30 heures a.m.

Vous trouverez "le tout" enrichissant, instructif... et... qui sait s'il ne fera pas "chez vous" une conquête?

À ST-GÉDÉON

A l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce, à St-Georges, dimanche, le 20 mars, est décédé M. Alphonse Aubé, époux de Dame Valérie Quirion, de St-Gédéon. Il était âgé de 53 ans et 2 mois.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, une fille, deux frères et une soeur.

Ses funérailles, sous la direction de la Maison Gédéon Roy de St-Georges, ont eu lieu en l'église de St-Gédéon, mercredi, le 23 mars.

La croix était portée par M. Joseph Boutin, accompagné de M. Roland Pelchat. Le cercueil était porté par MM. Aimé Bégin, Lucien Morin, Louisda Bégin, Alphonse Morin, Hervé Morin et Armand Bégin.

La levée du corps fut faite par M. le vicaire Pageau, de Saint-Gédéon, qui a également chanté le service.

Aux familles que le deuil vient de frapper, nous offrons nos plus vives condoléances.

À ST-PROSPER

Mardi, le 22 mars, à l'âge de 89 ans et 9 mois, est décédée Dame Caroline Létourneau, veuve de M. Siméon Paquet, de St-Prosper, Dorch. Elle laisse dans le deuil, ses fils et belles-filles : M. et Mme Joseph Paquet, de St-Georges, M. et Mme Léonidas Paquet, de St-Philibert, M. et Mme Philippe Paquet, de St-Prosper, M. et Mme Herm. Paquet, de St-Georges, M. et Mme Arthur Paquet, de St-Prosper, M. et Mme Archelas Giroux, de St-Prosper; une fille et un gendre, M. et Mme Armand Pruneau, de St-Prosper, où demeurait la regrettée disparue; une soeur, Mme Henri Tardif, de Scott; un frère et belles-soeurs, M. et Mme Fridolin Létourneau, de St-Prosper, Mme Philias Paquet, de St-Philibert, Mme Gédéon Paquet, de Saint-Georges, Mme Désiré Létourneau, de St-Georges, et Mme Georges Létourneau, du Massachusetts. Elle laisse également 51 petits-enfants et 76 arrière-petits-enfants.

Ses funérailles, sous la direction de la Maison Gédéon Roy, de St-Georges, ont eu lieu à St-Prosper, vendredi, le 25 mars, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

La croix était portée par M. Emilien Paquet, accompagné de M. Oliva Paquet. Le cercueil



• Maria Chapdelaine, roman radiophonique écrit par Yves Thériault, d'après l'oeuvre de Louis Hémon, est entendu tous les jours, du lundi au vendredi à 3 heures, au réseau français de Radio-Canada. On voit ici quelques interprètes de ce radio-roman : (de gauche à droite) Edgar Fruittier (Evangéliste) : Gilles Pellerin (Ti-Sandre Gendron); Jean Mathieu (Rosaire Surprenant); Madeleine Sicotte (Demerise Gendron); et Jean Morin, l'annonceur.

EN QUELQUES LIGNES

Radio-Vatican célèbre son vingt-cinquième anniversaire. Le poste a rendu d'importants services. Ses émissions en vingt-huit langues ont dissipé bien des mensonges et fait éclater la vérité. Nous n'avons qu'un regret : c'est qu'il soit si difficile au Canada de profiter de ces émissions. Quelque poste actuel ne pourrait-il les retransmettre?

Argent prêté n'est pas en sûreté.
A Noël le moucheron, à Pâques le glaçon.

VEUILLEZ NOTER

que toutes les dames et demoiselles, soucieuses d'être bien mises, font de Chez Dallaire, 1ère Avenue, St-Georges, leur magasin favori.

Pour vos manteaux, costumes, robes et fourrures, visitez toujours

R. DALLAIRE

1ère Ave — St-Georges, Beauce — Tél. 537

ENTREPOSAGE DE FOURRURES



A L'ABRI : MITES VOL FEU

BEAUTÉ PROTÉGÉE

Vos vêtements rendus à l'épreuve des mites sans charge additionnelle. Cette protection est assurée à vos vêtements par un procédé spécial du Nettoyeur J. A. Vachon et Fils Enrg.

SIGNALEZ 117

J. A. VACHON & FILS Enrg.

NETTOYEURS TEINTURIERS

VILLE ST-GEORGES

BEAUCE

SPECIAL DU PRINTEMPS

Nouveau modèle 1956 SAFE-T-BEAM (Sealed Beam no 5040) qui vous donne 25% plus de lumière, éclaire jusqu'à 80 pieds plus loin, produit environ le double d'éclairage sur le côté droit du chemin quand vous rencontrez, sans éblouir l'autre.

No 5040 Safe-T-Beam 2.15	No 5040 Safe-T-Beam 2.15	No 5040 Safe-T-Beam 2.15
Crédit sur votre vieux bon usage65	Votre vieux 1/2 bon usage40	Votre vieux hors d'usage15
Spécial de retour 1.50	Spécial de retour 1.75	Spécial de retour 2.00
No 4030 Sealed Beam 2.00	No 4030 Sealed Beam 2.00	No 4030 Sealed Beam 2.00
Crédit sur votre vieux bon usage75	Votre vieux 1/2 bon usage50	Votre vieux hors d'usage25
Spécial de retour 1.25	Spécial de retour 1.50	Spécial de retour 1.75

A votre choix : 18 marques réputées d'huile à moteur à des prix défiant toute compétition, de \$0.20 à \$0.75 la pinte.

Extra spécial : Gazoline Champlain 3X : \$0.39 9/10 le gallon.

Spark Plugs (Bougies) Champion, la championne des champions.

Chacune : .90	Chacune : .90	Chacune : .90
Set de 4 bougies 3.60	Set de 6 bougies 5.40	Set de 8 bougies 7.20
Crédit sur vos 4 vieilles60	Crédit sur vos 6 vieilles 1.15	Crédit sur vos 8 vieilles 1.70
De retour le set 3.00	De retour le set 4.25	De retour le set 5.50

Une visite vous convaincra au plus vieux garage de la Vallée de la Chaudière, à votre service depuis 36 années.

Garage Davilas Gilbert Enrg.

233, 1ère Avenue

Ville de St-Georges, Beauce

Tél. 160, C.P. 400

SUCCÈS D'UNE SOIRÉE POPULAIRE

Une assistance nombreuse a participé au forum qui remporta un réel succès lors de la soirée populaire de la ligue ouvrière catholique féminine, jeudi le 10 mars à la salle de la J.O.C.F., de St-Georges, sous le distingué patronage de notre aumônier, M. l'abbé O. Poirier. Après les mots de bienvenue pleins de cordialité de Mlle Simone Tardif, présidente, le rapport de la dernière soirée populaire fut lu par Mme Edgar Poulin, qui remplaçait la secrétaire. La partie récréative, défrayée par des Locistes, était digne d'égarer cette magnifique réunion. On entendit Mme Antonio Doyon, au piano, dans "L'Alarme du feu"; Mme Henri-Louis Loubier, dans un chant: "Vie de famille", après quoi, l'on interpréta un sketch intitulé "L'accord des caractères", mettant en vedette: Mme Réal Roy, Mme Dominique Gagné, M. Marc-André Rodrigue et M. Gérard Laroche. Ces quelques pièces leur ont valu de chaleureux applaudissements. Ce sketch était l'exposé du forum que dirigeait Mme Josaphat Gonthier qui, avec un ardeur communicative, réussit à soulever l'enthousiasme. Dans une magistrale conclusion, M. l'abbé Poirier a donné de judicieux conseils pour que se comprennent mieux les époux. Le mariage, dit-il, est un grand sacrement; l'entente est possible à condition d'accepter son conjoint tel qu'il est; on peut l'aider à corriger ses défauts, mais non pas vouloir changer son caractère. Les époux sont différents pour mieux se compléter. De même que Dieu a donné au prêtre un sacrement pour faire face à ses problèmes de prêtre, Il a aussi donné aux époux un sacrement pour faire face à tous leurs problèmes d'époux et de parents chrétiens. Le mariage est d'abord et avant tout un moyen pour aimer Dieu, pour aimer notre prochain comme nous-mêmes, et qui est plus proche de nous que notre conjoint: "ma chère moitié". Pour se reposer de la partie sérieuse, le groupe a exécuté un chant: "Semence de joie", lequel a mis en relief l'idéal lociste dont chaque membre doit être animé.

L'accompagnatrice était Mme Léo Veilleux. A cette occasion, sept nouveaux membres furent initiés, dont voici les noms: Mme Arthur Veilleux, Mme Roméo Rodrigue, Mme Henri-Louis Loubier, Mme Gonzague Rancourt, Mme Léo Veilleux, Mme Arthur Bergeron et Mme Gilles Gamache. La responsable lut le règlement de la L.O.C., après quoi ils firent les promesses locistes.

COIFFEURS - COIFFEUSES
BARBIERS Demandés

Apprenez ces métiers à

TRANS-CANADA
BEAUTY
INDUSTRIES,
LTD.

Moncton, N.B.
Passage-retour passé 300 milles remboursé.

Nous félicitons ces nouvelles recrues. Ayant compris que la moisson est grande et que les ouvriers sont peu nombreux, elles ont décidé d'être des apôtres ferventes et zélées, dont la classe ouvrière a tant besoin.

Mme Audet procéda ensuite au tirage des prix de présence. Pour faire suite, Mme Antonio Bégin nous dit quelques mots des cartes d'amis de la L.O.C., service organisé l'an dernier par notre section, qui vaudra d'avantageux bénéfices à ceux qui se procureront une carte. M. l'abbé Poirier termina l'assemblée en expliquant aux nouvelles locistes, la signification de leur insigne et leur remit au nom de l'évêque le mandat d'action catholique.

Mme Léopold Poulin agissait comme maîtresse de cérémonie.

UNE DEUXIÈME SEMAINE DE LA COOPÉRATION

Pour la deuxième année consécutive, il y aura en 1955 une Semaine de la coopération au Canada Français; elle se tiendra du 5 au 12 juin. Telle est la nouvelle qui nous a été communiquée à l'issue des réunions de l'Exécutif du Conseil Canadien de la Coopération et du Conseil de la Coopération du Québec.

Les délégués au congrès général des coopératives tenu à Québec en octobre dernier avaient décidé de la tenue d'une deuxième Semaine de la coopération pour 1955, particulièrement à cause du succès extraordinaire remporté par celle organisée dans la province au début de juin 1954. Ils avaient chargé les administrateurs du Conseil de la Coopération du Québec de collaborer avec le Conseil Canadien de la Coopération pour fixer les cadres et déterminer les activités de cette Semaine.

Déjà l'Exécutif du Conseil de la Coopération du Québec a pris les premières dispositions pour que non seulement les coopérateurs mais toute la population du Québec ainsi que toutes les associations de caractère éducatif et social participent aux activités de cette Semaine. Le programme prévoit aussi une participation active de tous les groupements intéressés à l'éducation populaire et au progrès économique des nôtres.

C'est dire que cette initiative est d'ores et déjà assurée d'un franc succès qui bénéficiera non seulement à la population de la province de Québec mais à toutes les minorités canadiennes-françaises des autres parties du pays.

SAINT-LUDGER

—MM. et Mmes Arthur Morin, Welly Morin et Fernand Morin, de Lac Mégantic à Saint-Ludger récemment.

—M. et Mme Paul-Emile Morin, de St-Samuel, à St-Ludger récemment.

—M. et Mme Alfred Godbout et M. et Mme J. Couet, de St-Samuel, chez des parents ces jours derniers.

—MM. et Mmes Jean-Auguste Morin et Edouard Morin, de St-Evariste, se sont rendus à St-Ludger dernièrement.

—MM. et Mmes Joseph Beaudoin et Omer Beaudoin, de St-Samuel chez des parents.

—M. et Mme Roland Daigle, de Sherbrooke, à St-Ludger récemment, les hôtes de M. et Mme Adrien Bolduc.

FUNÉRAILLES DE M. PIERRE LOUBIER

St-Benoît (DNC) — Vendredi, le 11 mars, est décédé M. Pierre Loubier, cordonnier, âgé de 67 ans et 7 mois, après seulement quelques jours de maladie.

M. Loubier était président de la Commission scolaire de Saint-Benoît depuis quinze ans et s'était constamment dévoué au progrès de l'éducation dans la municipalité.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Eléonore Poulin; ses enfants adoptifs, M. Gérard Lapière, Mme Laval Fecteau (Noëlla Poulin), Mme Guy Blais (Olivette Poulin); sa belle-fille, Mme Gérard Lapière; son frère, M. Rosaire Loubier; ses soeurs, Mme Elzéar Roy (Philomène), Mme Léonidas Gilbert (Véronique), et Bernadette Loubier, tous de St-Benoît; ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Napoléon Roy, Léonidas Gilbert, de St-Benoît, Omer Poulin, de Lac Mégantic, Eddy Poulin, de Montréal, Ernest Poulin, de St-Georges, et Wellie Plante, de St-Ephrem; ses petits-enfants, Laurette, Even, Linette et Avila Lapière, de St-Benoît, Line Fecteau et Lucette Blais, de St-Benoît, ainsi que plusieurs autres neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu mardi, le 15, en l'église paroissiale, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. l'abbé Léon Bernard, curé de St-Benoît, assisté de deux vicaires de St-Georges.

Portait la croix, M. Pierre Poulin, accompagné de M. Eleucippe Poulin. Le cercueil était porté par MM. Raymond-M. Lessard, Lucien Cloutier, Victor Roy, Frs Doyon, Jude Baillargeon et Armand Boisselle.

Les porteurs d'honneur étaient MM. Evangéliste Deblois, Edouard Deblois, Ferdinand Gaulin, Zéphirin Baillargeon, Pierre Caron et J.-Adolphe Maheux.

La quête, pendant le service, fut faite par MM. Adélarde Fecteau et Gérard Blais.

La Maison Giguère & Frère de St-Georges avait la direction des funérailles.

Nos plus vives condoléances à la famille en deuil.

Quand le sexe faible est fort...

Si vous vous rendez par hasard aux îles San Blas, près des côtes de Panama, en Amérique Centrale, évitez de parler du sexe faible: on vous rirait au nez.

En effet, dans ce bienheureux pays, les hommes n'ont qu'un seul droit: celui de refuser d'épouser la jeune fille qui les demande en mariage. En effet, aux îles San Blas, c'est la jeune fille qui choisit son futur époux, et celui-ci

LE SYNDICAT CO-OP L'ERABLE

PROFITEZ DE CES VALEURS CO-OP.

MIXO — 32 oz. La bouteille	.21
Lait CARNATION, 2 btes	.29
GRAISSE pur lard, 2 lbs	.39
FROMAGE Velveeta	.55
INSTANT Pudding Royal, saveurs assorties, 3 pour	.29
CAFE Chase & Sanborn, 1 lb.	1.14
JUS de tomate Libby's, 20 oz, 2 pour	.29
ORANGES de Floride, 3 doz.	.85
LAITUE Iceberg, bien pommée, 2 pour	.29
PAMPLEMOUSSES extra juteux, grosseur 96, 6 pour	.39
COTELETTES de veau, la lb.	.55
BOLOGNA, la lb.	.27

Demandez la saucisse "LA BELLE FERMIERE"

Vos fruits et légumes seront toujours plus frais si vous les achetez à la CO-OP L'ERABLE et les prix sont aussi les plus bas.

2e Avenue — Ville St-Georges
Tél.: 296 — Tél.: 731

est obligé de travailler pour le père de sa femme jusqu'à ce que celle-ci ait donné naissance à une fille. Tout appartient à la femme, qui commande en véritable chef de famille.

Dans la province de Québec, la femme est aussi la reine du foyer, quoique d'une manière bien différente. Sans elle, que deviendrait l'économie domestique, le sage équilibre du budget familial? Nous savons que la ménagère canadienne est pratique et avisée. Quand il s'agit d'achats, pour elle-même ou pour les autres membres de la famille, elle surveille les aubaines. Ce n'est pas elle qui négligerait les aubaines qu'offrent ces jours-ci les grands magasins à rayons DUPUIS FRERES. Ces ventes à un cent, en particulier, qui sont annoncées dans les pages de notre journal, on peut être sûr qu'elle en fait son profit.

De plus, une femme avisée sait prévoir de longue date ses achats

pour la saison qui vient. Pour cela, elle a recours aux catalogues DUPUIS, qui sont une véritable mine de suggestions. Suivons cet exemple. Le catalogue DUPUIS, édition Printemps-Eté, publié expressément pour la population éloignée des grands centres, vous dispensera de vous rendre personnellement aux magasins DUPUIS FRERES. Vous y trouverez tout ce qu'il vous faut. Il ne vous restera plus qu'à adresser votre commande au comptoir postal DUPUIS, qui la remplira dans les vingt-quatre heures. A votre entière satisfaction, sinon, votre argent vous sera remboursé. C'est la garantie que DUPUIS FRERES offre à tous ses clients.

Le Corps de la Croix-Rouge canadienne compte plus de mille membres bénévoles. Ces femmes vous représentent.



VOYEZ LA "ROYALE"

au sujet d'un

prêt pour l'amélioration de votre maison

Selon la Loi nationale sur l'habitation, vous pouvez emprunter pour défrayer le coût de: modifications, rajouts, réparations; installation ou amélioration de systèmes de chauffage, plomberie, climatisation ou éclairage; décoration intérieure et extérieure; ou toute autre amélioration susceptible d'augmenter la valeur, le confort et l'apparence de votre maison.

Renseignez-vous à la plus proche succursale de la Banque Royale. Brochure sur demande.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Succursale de St-Georges-Est
C.-R. DUCHESNE, gérant

Succursale de Thetford Mines
J.-J.-L. LAVOIE, gérant

LOCATION DE MACHINERIES

PELLES
MECANIQUES
BULL-DOZERS
NIVELEUSES
COMPRESSEURS

à l'HEURE ou au CONTRAT

EXCAVATIONS DE TOUTES SORTES

KENNEBEC CONSTRUCTION LTEE

TÉL. 402



A. SEVIGNY Enr.

déclare:

Si vous vivez dans votre complet...

EXIGEZ UN ROYAL YORK REGENT de W. R. JOHNSTON

L'élégant modèle Royal York Regent de Johnston vous permet d'être chic et soigné toute la journée. Venez voir la magnifique collection de lainages exclusifs Johnston: chinés, worsteds Fibrene et luxueux mélanges de worsted et de flanelle—dans une gamme variée de gris fusain, brun et bleu.

Elégant, coupe essentiellement masculine accusant la nouvelle ligne amincissante—revers plus étroits et épaules naturelles—confortable.

Confectionné à vos mesures \$69.50 2 pièces

A. SEVIGNY ENR.

2e Ave — St-Georges-Est

BEAUCEVILLE GAGNE LA FINALE

Le Beauceville a réussi un tour de force comme on en voit rarement en disposant du Ste-Marie dans cette série finale, après avoir concédé trois parties. Ce n'est que grâce à sa détermination de vaincre qu'il a réussi à remonter la pente pour parvenir à un succès qui restera marqué longtemps dans l'esprit des amateurs de hockey. Cette victoire prouve, hors de tout doute, que le Beauceville possédait la meilleure des deux équipes et que seul le manque de condition physique au début de la série avait permis à leurs adversaires de prendre une aussi forte avance dans les premières parties.

La dernière rencontre a donné lieu à du jeu très enlevé et dès les premières minutes, les deux gardiens de buts furent appelés à bloquer plusieurs lancers plutôt dangereux. Jack Armstrong, qui fut le joueur le plus dangereux des perdants, donna beaucoup de trouble à Bélanger sur un coup de près, quelque temps avant de se voir infliger la première punition de la rencontre. Beauceville força à nouveau Dawson à faire du bon travail avant que Roland Dubeau compte le premier point à 9.11. Après ce but, le Ste-Marie continua à attaquer et le Beauceville eut à faire un excellent travail pour l'empêcher de compter à nouveau. Renauld se fit punir pour avoir accroché J. Armstrong à 11.36 et à la mise au jeu, un commencement de bataille éclata entre Pichette et Dubeau. Profitant d'un avantage numérique, le Ste-Marie envahit la zone du Beauceville pour tenter d'augmenter son avance, mais Hayfield se sauva avec la rondelle qui roulait et après avoir franchi la ligne bleue, il laissa partir un dur "slap shot" que Dawson ne put retenir.

Sur la fin de cet engagement, les deux équipes attaquèrent à tour de rôle, mais le Beauceville joua très prudemment. A 19.59, Cazeau fut puni pour avoir fait trébucher. Le Ste-Marie eut l'avantage sur les lancers, bien que le jeu fut assez partagé.

Profitant d'un avantage numérique, le Beauceville attaqua dès le début de la deuxième période, mais Dawson et l'arrière-garde du Ste-Marie furent solides. Au retour de Cazeau, le Ste-Marie porta la rondelle dans le territoire adverse et ce dernier fut blessé quand il fut mis en échec alors qu'il recevait une passe à l'avant des filets. Il resta étendu sur la glace durant quelque temps mais,

avec l'aide de co-équipiers, il quitta la patinoire. Mentis fit une belle montée et passa à Dionne qui ne put lancer alors qu'il avait Dawson à sa merci. A 4.02, Hayfield se fit punir pour avoir retenu et pendant la punition, Beauceville se sauva et vint bien près de compter. Avant le retour de Hayfield, le Ste-Marie ne fut pas trop menaçant mais à 7.27 un lancer dévia sur la jambe d'un joueur et pénétra dans le filet de Bélanger. Heureusement pour le Beauceville, le sifflet de l'arbitre s'était fait entendre une fraction de seconde avant, pour un hors-jeu à la ligne bleue.

Par la suite, le Beauceville attaqua dangereusement mais le Ste-Marie répliqua aussitôt en portant le disque dans la zone adverse. Le jeu se déroula d'un bout à l'autre de la patinoire et après une attaque du Beauceville, une mise au jeu se fit dans la zone et Rancourt recevant la rondelle de Hayfield, lança durement au moment où Dawson avait la vue obstruée, pour le prendre en défaut. A 15.45, Boulet se blessa à un poignet en venant en collision avec un poteau des filets de Bélanger. Il dut se retirer. A 17.10, Rancourt fit faire le grand écart à Dawson sur un dur lancer bas. Le Ste-Marie se montra dangereux pendant que le Beauceville jouait plutôt défensivement. Jack Armstrong manqua une belle opportunité dans la dernière minute et quelques instants plus tard, il profitait d'une mêlée devant Bélanger pour compter le but égalisateur à 19.36. La période se termina alors que l'on jouait dans le centre de la patinoire.

Dès le début de la dernière reprise, Bélanger bloqua le premier lancer qui n'était pas dur mais dangereux. A 2.26, Smith fut puni pour avoir fait trébucher. Les deux équipes patinèrent rapidement durant la punition et le Ste-Marie fonça mais Renauld bloqua et partit en contre-attaque pour passer à Pichette au centre de la glace; ce dernier renvoya à Hayfield qui patina rapidement vers la zone du Ste-Marie et à environ vingt pieds en dedans de la ligne bleue, il laissa partir un des plus durs "slap shot" vu cette saison pour déjouer nettement Dawson. Ce point fut accueilli par un tonnerre d'applaudissements de la part des partisans du Beauceville. Plus tard, Beauceville porta la rondelle dans la zone du Ste-Marie et fit du bon travail et,

finalement, G. Poulin hérita de la rondelle à trente pieds des buts de Dawson pour lancer durement et atteindre ce dernier à la tête. Il s'affaissa sur la glace et ses co-équipiers se portèrent à son secours; après quelque temps, il quittait la patinoire pour profiter du dix minutes de repos accordé en pareille circonstance. A la reprise du jeu, les deux cerbères furent appelés à bloquer, et quelques instants plus tard, le Beauceville se montra très dangereux avec un Hayfield en grande forme qui faillit prendre à nouveau Dawson en défaut sur un dur lancer. Les deux équipes attaquèrent à tour de rôle et le jeu fut très excitant. Les deux équipes, redoublant d'effort, l'une pour protéger son avance et l'autre pour tenter d'égaliser, fournirent du très beau jeu. A 13.42, Côté fut puni pour avoir retenu. A 16.06, Cazeau fut puni pour avoir fait trébucher et il ne sembla pas prêter cette sentence. Ses remarques désobligeantes à l'égard de l'officiel Simard lui valurent un dix minutes de mauvaise conduite. A 16.50, J.-P. Lachance alla le rejoindre pour avoir accroché. Pendant que les deux équipes jouaient à quatre contre quatre, Hayfield se sauva seul avec la rondelle, mais Dubeau la lui fit perdre alors qu'il était à environ quinze pieds des buts, mais il la rattrapa le long de la rampe pour contourner la cage et obliger Dawson à faire un premier arrêt. Se montrant vif comme un poisson à ce moment, il repoussa son propre retour dans le filet. Vingt-deux secondes plus tard, après une mise au jeu dans la zone du Beauceville, G. Lachance reçut la rondelle et la passa à Pichette au centre de la glace et ce dernier fila jusqu'à Dawson à qui il ne donna aucune chance de bloquer son lancer précis. Ce but, même s'il assurait la victoire au Beauceville, ne découragea pas le Ste-Marie qui fonça immédiatement dans la zone, mais le Beauceville fit de l'excellent travail défensivement pour contenir ces derniers assauts et ainsi remporter la victoire. Ce fut un délire dans la foule de partisans des vainqueurs quand la sirène annonça la fin de la rencontre.

Les joueurs du Beauceville se rendirent à la rencontre de Bélanger pour le féliciter, tandis que de nombreux amateurs allèrent donner la main aux vainqueurs. Le Ste-Marie, de son côté, vint aussi féliciter les vainqueurs dans un beau geste sportif.

Première période

Ste-Marie : Dubeau (Raymond et Roy) 9.11
Beauceville : Hayfield 12.36
Punitions : J. Armstrong, Renauld, Gravel, Cazeau.

Deuxième période

Beauceville : Rancourt (Hayfield) 9.43
Ste-Marie : J. Armstrong (Cazeau, G. Armstrong) 19.36
Punition : Hayfield.

Troisième période

Beauceville : Hayfield (Pichette, Renauld) 3.25
Beauceville : Hayfield 17.21
Beauceville : Pichette (G. Lachance) 17.43
Punitions : Smith, Côté, Cazeau (mineure et mauvaise conduite), J.-P. Lachance.
Arbitres : René Simard et René Langevin.

Arrêts

Dawson 9 6 9-24
Bélanger 7 6 10-22

CHASSE ET ...

(suite de la page 9)

BEAUCOUP DE PRUDENCE S. V. P.

Nous demandons à tous les membres, jeunes comme vieux, de faire attention dans les différents sports qu'ils pratiqueront, afin de faciliter la tâche de ceux qui sont en charge et surtout de ne point pratiquer l'arc lorsque ça sera le soir des pêcheurs et de même pour les pêcheurs lorsque ça sera le soir du tir à l'arc. Les différents soirs pour chaque sport vous seront annoncés prochainement par la voix de la radio et des journaux et seront affichés dans le local. Messieurs les amateurs du tir à l'arc, n'oubliez pas que vous avez en mains une arme aussi dangereuse qu'une carabine, il est de votre devoir de ne jamais pointer vos flèches vers une personne de l'assistance et de toujours regarder devant vous. La prudence est la mère des vertus, à nous d'y voir.

Sur ce, je vous laisse et vous reviendrai la semaine prochaine avec des commentaires qui intéresseront certainement les pêcheurs.

BEAUCEVILLE ...

(suite de la page 9)

une passe à son frère, Gérard. Ce dernier lui redonna la rondelle dans la zone et après avoir fait déplacer Hamel, il passa à nouveau à Gerry, qui lança dans un filet ouvert. Ce but sembla rafraîchir l'enthousiasme de l'assistance et l'on entendait des réflexions comme celle-ci : "Notre équipe est meilleure, mais ces joueurs ont plus d'expérience". Le Victoriaville continua à attaquer, mais le Beauceville se défendait toujours très bien. Smith fut puni à 19.22, mais les perdants ne purent tirer profit de cette sentence. Alors que le Victoriaville avait l'avantage numérique au début de la dernière reprise, Pichette se sauva et força Hamel à faire un bel arrêt. Après le retour de Smith, le Beauceville sembla pouvoir contenir l'adversaire, mais ce fut de courte durée et les perdants attaquèrent de nouveau et Bélanger dut travailler ferme pour protéger sa cage. A 6.10, J.-P. Lachance fut puni pour s'être couché sur la rondelle le long de la rampe dans la zone du Beauceville. Avec Smith, Renauld, Hayfield et Pichette, le Beauceville se défendit très bien. Bélanger fut une autre fois merveilleux vers la dixième minute de jeu. A 12.10, Loiseau fut puni pour "crosscheck" et le Beauceville eut un moment de répit. Après la fin de cette punition, le Beauceville lança plusieurs fois la rondelle à l'autre bout de la patinoire et les officiels durent siffler plusieurs déblaiements interdits. Le Victoriaville continua à forcer le jeu dans la zone du Beauceville, mais toute l'équipe se replia pour couvrir chacun son homme. Hamel fut appelé à bloquer quelques lancers de la ligne bleue alors qu'un joueur réussissait à se sauver.

La partie se termina avec le Victoriaville à l'attaque et les lancers pleuvaient de toute part mais aucun ne put pénétrer dans la cage de Bélanger en grande forme.

Après le son de la cloche, tous les joueurs se dirigèrent vers ce dernier pour le féliciter chaleureusement de la brillante exhibition qu'il venait de donner. Il est malheureux que les amateurs qui l'avaient vu à l'oeuvre lors

des premières parties de la finale entre le Ste-Marie et le Beauceville n'eussent pas été là pour le voir de nouveau à l'oeuvre; ils n'auraient jamais cru que c'était le même gardien de but, tellement il était efficace.

Première période

Beauceville : G. Poulin (J.-P. et G. Lachance) 10.12
Beauceville : G. Lachance (J.-P. Lachance) 17.40
Punitions : Belisle, Renauld.

Deuxième période

Beauceville : G. Lachance (J.-P. Lachance, Renauld) 12.55
Punition : Smith.

Troisième période

Aucun point.
Punitions : J.-P. Lachance, Loiseau.
Arbitres : Ken Mullins et R. Dutton.

Arrêts

	14	18	15	Total
Bélanger	9	4	7	20
Hamel	14	18	15	47

CE QU'EN PENSE ...

(suite de la page 5)

arrêtons ! Un dicton, dit-on, enseigne d'user mais de ne pas abuser. Abuse-t-on du berceau, de la marche ou du piano ? Sûrement, et on abuse surtout des forces humaines.

Nous conduira-t-on au coton avec ces marathons ? Oui, si nous emboîtons le pas derrière cette folie collective d'un monde qui cherche à tromper son ennui.

Trève de placethon, moi, ça me donne le mouton...

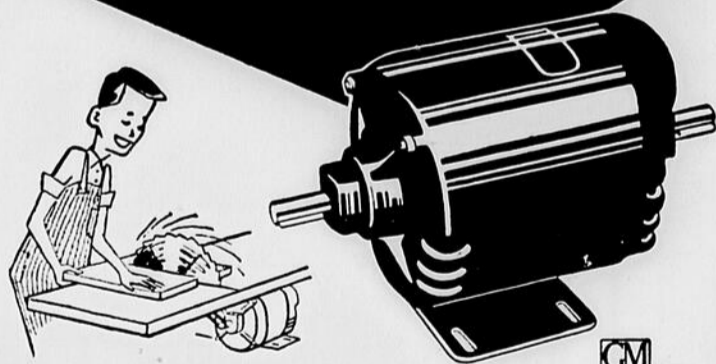
Aurevoir... chez Pluton !

TIBURCE

REMERCIEMENTS

La direction et les membres de la Fanfare de St-Georges remercient cordialement les personnes qui ont contribué au succès de leur récente partie de cartes. Leur reconnaissance va particulièrement aux généreux donateurs de cadeaux, aux aides bénévoles dans l'organisation et à tous les joueurs de cartes qui prirent part à cette soirée récréative.

POUR VOTRE ATELIER DE BRICOLAGE



Vous pouvez vous fier sans réserve aux MOTEURS ELECTRIQUES DELCO A CORPS RIGIDE, tant en ce qui concerne leur sécurité de fonctionnement que leur durabilité. Il n'y a pas mieux pour actionner votre machinerie de travail du bois par exemple. D'une construction soignée et solide, chaque moteur Delco vous donnera des années ininterrompues de satisfaction.

Le choix d'un moteur approprié n'est pas toujours chose facile. Venez nous consulter—nous nous ferons un devoir de vous conseiller, sans aucune obligation de votre part.

MOTEURS DELCO

VENTE SERVICE
ST-GEORGES AUTO ELECTRIQUE

GROS et DETAIL

JOSAPHAT BOUCHER, prop.

Spécialités : Générateurs, démarreurs, magnetos, batteries, etc.

Tél. 167 — 62, 20e Rue — Ville St-Georges

ON A COUPE LE TAUX DE MORTALITE

avec

LA MOULÉE DE DÉBUT
SHUR-GAIN
POUR LES POUSSINS



Les expériences pratiques à la Ferme SHUR-GAIN ont démontré catégoriquement que la Moulée de Début SHUR-GAIN pour les poussins réduit la mortalité au minimum.

Les poussins grossissent plus vite, s'emplument plus à bonne heure et leur maturité est plus hâtive. La Moulée de Début SHUR-GAIN pour les poussins est très riche en valeur nutritive et la croissance des poussins coûte moins cher avec elle.

P.-A. LESSARD

St-Georges Station

Tél. 516

STUDIO GIROUX

ROLLAND GIROUX, prop.

Spécialités : annonces lumineuses

Annonces de tous genres.

Décorations et Lettrages

VILLE ST-GEORGES — TEL. 560

SPORT

Tél. 400
MARC Roberge
Mon Tailleur

1ère Avenue Ville St-Georges



par Clément RHEAUME

ÊTES-VOUS MEMBRE DU CLUB ?

La brasserie Molson's offre pour la saison de pêche 1955 des prix d'une valeur de \$12,000. aux pêcheurs, aux clubs et aux associations, en collaboration avec la Fédération des Associations de chasse et pêche du Québec.

A part les médailles et les trophées d'or, d'argent et de bronze, les gagnants recevront dans les diverses catégories des prix en argent allant jusqu'à \$50.00.

Les clubs dont les membres auront présenté le plus de poissons gagnants, recevront eux aussi des prix en argent alors jusqu'à \$500.00.

IMPORTANTES CONDITIONS

L'une des plus importantes conditions à remplir pour avoir droit de participer à ce concours est celle-ci : Chaque concurrent doit être membre en règle du Casting Club de sa localité et être affilié à l'Association.

Vous constaterez qu'il est avantageux d'être membre de ce club car cela vous permet de participer à plusieurs concours et par ce fait, gagner peut-être de beaux souvenirs tels que : trophées, médailles d'argent toujours agréables à montrer aux vôtres. Alors n'oubliez pas de faire parvenir votre cotisation au Casting Club de St-Georges; vous aiderez financièrement à le maintenir et vous trouverez beaucoup de plaisir à rencontrer vos amis dans le local situé à la salle Lacroix.

COMITES FORMES

Lors d'une assemblée régulière

tenue dans le salon du Casting Club la semaine dernière, les officiers ont formé différents comités dans le but de recruter les membres.

Le comité de pêche a été donné au populaire sportif qu'est Jean Eudes Paquet dont la renommée n'est plus à faire en ce domaine. Il fut nommé Président, ayant comme adjoints différents sportifs qu'il se trouvera afin de lui faciliter la tâche. Ceux qui aimeraient pratiquer la pêche dès maintenant n'ont qu'à s'adresser à notre ami Jean Eudes qui leur donnera toutes les informations nécessaires.

Le comité du tir à la carabine a été confié à Henri Veilleux, assisté de Germain Paquet, Charles Vachon et Patrick Paquet. Ce comité commencera dès maintenant l'organisation d'un concours de tir à la carabine sur les cornelles; nous ne pouvons vous donner de plus amples informations à ce sujet, mais dès la semaine prochaine nous serons en mesure de vous renseigner à ce sujet, car chaque comité doit faire un rapport hebdomadaire sur ses concours.

Le comité du tir à l'arc fut accordé à Philippe Morin, le vice-président du Club, assisté de votre serviteur. Les activités de ce comité ne commenceront que la semaine prochaine afin de donner une chance aux organisateurs de s'y connaître dans un sport qui demande beaucoup d'habileté et surtout de la prudence; ceci ne vous empêche pas d'aller pratiquer ce sport dans notre local pendant les soirées qui vous seront accordées. (suite à la page 8)

CASTING CLUB DE SAINT-GEORGES

ACTIVITES ET AVANTAGES

Le Casting Club fournit différentes activités et avantages à ses membres et ceux qui en font partie peuvent s'enrôler pour faire équipe dans le sport qu'ils veulent pratiquer. Mais même sans faire partie d'une équipe, vous pouvez toujours pratiquer séparément le sport de votre choix, que ce soit : le lancer, le tir à la carabine, au revolver et à l'arc. De plus, vous pouvez bénéficier en certaines circonstances, de la part d'un expert, de précieux conseils sur la fabrication des mouches, le maniement et l'entretien des armes. Le novice peut aussi se renseigner sur le choix à faire des agrès de pêche, etc.

Pour ceux qui participent aux différents concours à la fin de la saison, il y aura compétition pour déterminer les champions. Les membres peuvent aussi bénéficier de conférences et films très intéressants aux amateurs de chasse et de pêche qui veulent se perfectionner dans ces sports. Les membres d'un Casting Club ont également l'avantage de s'abonner à prix réduits à différentes revues telles que "Field & Stream", "Sports - a - Field" et "Outdoor Life" pour la somme de \$1.50, en s'adressant au secrétaire-trésorier du Club, M. Roméo Gilbert.

Tous les amateurs de pêche et de chasse sont invités à faire partie du Casting Club, car, outre les avantages qu'ils peuvent en retirer, ils aident par leur contribution au travail d'éducation sportive, de conservation et de protection de la faune et de l'hôte de nos eaux.

Enrôlez-vous donc dès maintenant et faites-vous remettre l'insigne du Casting Club, démontrant par là que vous êtes un véritable sportif et que vous approuvez le magnifique travail déjà accompli par ceux qui sont membres.

Beauceville remporte la première

Les joueurs d'arrière-garde et le gardien de buts prennent la vedette dans ce triomphe. — Le trio Lachance Poulin et Lachance récolte les trois buts. — Le Victoriaville possède une équipe très puissante. — Les avants du Beauceville ont pratiqué un jeu défensif de première force pour contenir les attaques des vaincus.

Au cours de la première rencontre de la semi-finale provinciale pour le championnat Inter-médiaire A, le Beauceville a donné une magnifique exhibition de jeu défensif pour remporter une brillante victoire par blanchissage au compte de 3 à 0. Le pointage n'indique pas ce qu'a été la partie, mais les lancers donnent un meilleur aperçu de la réalité.

Dès la mise au jeu, le Victoriaville fongea et Bélanger dut bloquer; par la suite, le jeu se déroula au centre la patinoire. Dans les minutes qui suivirent, les deux équipes manquèrent de belles chances quand l'arrière-garde se montra solide. Belisle attrapa la première punition à 5.47 et durant sa sentence, Hayfield rata une belle chance de compter alors qu'il avait Hamel à sa merci. Avec les deux équipes au complet, le Victoriaville vint près de compter, mais Bélanger fut solide. Après une attaque en masse du Victoriaville, J.-P. Lachance se sauva et passa à son frère qui relayait à G. Poulin à l'avant de la cage; ce dernier ne fit pas d'erreur pour prendre Hamel un peu par surprise. Renauld fut puni pour bâton haut et Bélanger fut merveilleux durant son absence. Belisle fut puni une deuxième fois pour avoir mis rudement en échec G. Poulin sur la rampe.

Profitant de cet avantage numérique, le Beauceville attaqua et J.-P. Lachance passa à son frère, Gérard, qui s'avança vers Hamel pour le déjouer sur un rapide lancer dans le coin gauche alors qu'il était à quinze pieds. Le Victoriaville tenta de reprendre le terrain perdu, mais la défensive fut très étanche jusqu'à la fin de la période.

Le deuxième engagement donna lieu à une véritable démonstration de jeu de puissance de la part du Victoriaville, et après cinq minutes de jeu, Hamel n'avait reçu aucun lancer pendant que Bélanger devait faire de ses mains et de ses pieds pour empêcher les vaincus de compter. L'attaque continua et le Beauceville eut beaucoup de misère à contenir les dangereux assauts de ses adversaires et seule la belle tenue de Bélanger l'empêcha de compter à deux ou trois reprises. A 9.14, Bélanger fut blessé légèrement, et après être allé au banc des joueurs, il revint prendre sa place. Après la mise au jeu, le Beauceville eut quelques moments de répit. Renauld brisa une attaque du Victoriaville et passa à J.-P. Lachance qui se dirigea vers la ligne bleue adverse pour éviter le seul joueur de défense en faisant échec G. Poulin sur la rampe. (suite à la page 8)

AUX QUILLES

LIGUE COMMERCIALE "MIXTE" — LUNDI SOIR, 7h 30 SEMI-FINALES

Après deux rencontres de trois parties chacune, les deux vainqueurs de la série semi-finale furent la Banque Canadienne et le Restaurant du Coin.

La lutte entre la Boulangerie St-Georges et la Banque Canadienne fut des plus mouvementées, l'une et l'autre équipe prenant les devants à tour de rôle.

Série A : Banque Canadienne Nationale 3450
Boulangerie St-Georges 3422

La Banque Canadienne Nationale gagne donc cette rencontre avec 28 quilles et devra, la semaine prochaine, rencontrer le vainqueur de la série B, soit le Restaurant du Coin.

Série B : Restaurant du Coin 3378
C K R B 3197

Plus haut simple chez les dames : Paulyne Morissette 182
Plus haut simple chez les hommes : Georges Carignan 196
Plus haut triple chez les dames : Paulyne Morissette 446
Plus haut triple chez les hommes : Réal Carrier 462

Le dollar offert par la Boulangerie St-Georges pour le plus haut simple chez les dames de son équipe a été gagné par Yolande Rodrigue.

LIGUE DES AFFAIRES "MIXTE" — MARDI SOIR, 7h 30

	PJ	PG	PP	Total	Pts
Dionne Spinning	57	44	13	29787	59
Placement	57	29	28	27013	41
Marc Mon. Tailleur	54	23	31	26468	29
Coke	54	14	40	24038	19

Plus haut simple chez les dames : Mme Fernand Fecteau 163
Plus haut simple chez les hommes : Myriel Lessard 146
Plus haut triple chez les dames : Mme Fernand Fecteau 420
Plus haut triple chez les hommes : Myriel Lessard 401

LIGUE LES LOUTRES "MIXTE" — MARDI SOIR, 9 h.

	PJ	PG	PP	Total	Pts
S & F Clothing	54	28	26	25037	38
St. George Shoe	54	26	28	24990	34

Plus haut simple chez les dames : Lauriane Drouin 110
Plus haut simple chez les hommes : Bertrand Drouin 138
Plus haut triple chez les dames : Lauriane Drouin 297
Plus haut triple chez les hommes : Raymond Rancourt 376

LIGUE "BERNARD" MIXTE — VENDREDI SOIR, 7h 30

	PJ	PG	PP
Paiement	6	5	1
Placement	6	4	2
Assurance	6	2	4
Administration	6	1	5

Plus haut simple chez les dames : Gisèle Lafontaine 135
Plus haut simple chez les hommes : Claude Maheux 171
Plus haut triple chez les dames : Gisèle Lafontaine 288
Plus haut triple chez les hommes : Claude Maheux 466

Détroit-Canadien et le jugement Campbell

Avec la supériorité que le Détroit a démontrée en disposant des Leafs de Toronto en quatre parties consécutives pour se qualifier pour la finale de la N.H.L., l'incident Richard-Laycoe, Thompson, Campbell rebondira à nouveau quand le Détroit affrontera tout probablement le Canadien pour la possession de la coupe Stanley. Ces événements de fin de saison ont fait couler bien de l'encre et dépenser bien de la salive sans, pour cela, apporter une solution qui verrait à changer la situation en ce qui concerne la suspension du Rocket. Le président de la ligue a tous les pouvoirs dans des cas semblables et que son jugement soit dicté par sa conscience ou par les magnats les plus influents du hockey, il faut l'accepter, tout en se gardant le droit de le commenter. Les faits prouvent, hors de tout doute que le Rocket a commis une infraction qui le rendait punissable d'une façon assez sévère, mais de là à croire que c'était la seule solution plausible, comme se plaisent à le dire les dirigeants des équipes intéressées à voir le Canadien affaibli pour les éliminatoires, il y a une marge.

Maurice Richard a commis une faute comme il en arrive peu souvent dans le hockey, mais son cas n'est pas unique puisqu'un jour, alors que ce même Monsieur Campbell était un officier de la ligue Nationale, une bagarre avait éclaté entre un joueur du Montréal Maroons, Dave Trotter, et un Dit Clapper, des Bruins de Boston. Dans la chaleur du combat, Clapper avait donné un

coup de poing au visage de l'arbitre et ce dernier regardant l'horloge au forum avait constaté qu'il ne restait que quatre minutes de jeu et alors il lui avait imposé une majeure, ce qui l'assurait que le joueur ne reviendrait plus sur la patinoire avant la fin de la rencontre. De plus, il n'avait pas fait de rapport au président du temps, M. Frank Calder. Cet incident ressemblait en quelque sorte à celui de Richard, mais l'officiel, étant plus conscient à ce moment de l'état d'esprit du joueur, avait jugé bon de lui pardonner cette faute.

Mais aujourd'hui, autre temps, autre jugement. Mettant de côté tous les arguments qui auraient pu intercéder en faveur de Richard, il décrète du haut de son siège de président-marionnette que l'offense dont s'est rendu coupable Richard n'est aucunement excusable et qu'il n'y a aucun argument qui milite en sa faveur, pas même l'attaque délibérée admise par le joueur bostonnais. Devant tant de rigidité, on se demande un peu si Monsieur Campbell n'a pas vu dans cette affaire l'opportunité de redorer son blason vis-à-vis les gouverneurs et dirigeants des autres équipes à la suite de l'attaque que Maurice Richard avait dirigée contre lui l'an dernier lors de la suspension de Boum Boum Geoffrion. Dans cette affaire, les autres magnats du hockey avaient peut-être reproché à Monsieur Campbell d'avoir perdu du prestige vis-à-vis des amateurs de sports en se laissant passer au tabac par un joueur de la ligue. Richard avait manqué de tact dans ce cas, mais

ce n'était pas là une raison pour permettre au président de se venger en punissant toute une équipe et toute une population sportive pour un acte très grave mais excusable en partie.

Dans le Code criminel, l'accusé a le bénéfice du doute et l'agresseur porte sa part de responsabilité, mais devant ce Monsieur qui est le souverain juge, tous ces points de loi sont omis afin de donner libre cours à un jugement qui aurait fait époque dans les annales judiciaires et même devenir de la jurisprudence. Non, Monsieur Campbell, si vous aviez fait preuve d'intelligence et de tact, vous auriez grandi votre prestige aux yeux de tout le monde et même de ceux devant qui vous faites la courbette pour conserver cette position des plus lucratives. Vous n'aviez qu'à juger les faits à la lumière des événements et différer votre jugement de quelques jours, même si la pression était forte de la part de ceux qui aimaient mieux jouer contre un Canadien affaibli, et là vous auriez pu rendre un jugement sensé qui n'aurait pas senti l'incompétence dont vous faites preuve depuis que vous occupez cette fonction, ni la rancoeur envers un joueur qui a fait le hockey partout où il a évolué, préservant ainsi votre position.

Votre jugement est imprégné d'autant plus de stupidité par le fait que vous n'avez pas puni l'agresseur qui vous a avoué avec franchise que l'attaque qu'il a faite sur Richard était pensée et qu'il avait même songé à la punition qu'il encourrait. Et de voir de tels faits, vous restez imperturbable et vous déclarez que votre jugement était le seul qu'il vous était permis de rendre. Si c'est le cas, vous n'avez pas la compétence ni le jugement pour occuper une charge importante (suite à la page 4)

EXIGEZ
Délices
LE MEILLEUR
Beurre empaqueté automatiquement évitant tout contact avec les mains.
SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE
St-Georges de Beauce - Tél. 204
Moulées balancées, engrais chimiques. Expédition d'animaux.



Pour tous genres de SOUDURES
consultez un EXPERT SOUDEUR
Laurent Veilleux
rue St-Aubert Tél: Bout. 564 Rés. 669
VILLE ST-GEORGES-OUEST

SAINT-LUDGER

FUNÉRAILLES DE M. A. MORIN :

St-Ludger, (DNC) — Jeudi, le 10 mars, ont eu lieu en l'église de St-Ludger, les funérailles de M. Armand Morin, décédé lundi, le 7 mars dernier, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec.

M. Armand Morin était l'époux de Dame Jeanne d'Arc Gosselin et il était âgé de 31 ans et 3 mois.

Il faisait partie de l'Union de prières, du Chemin de la Croix, de la Ligue du Sacré-Coeur, ainsi que du Cercle Lacordaire.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, cinq enfants en bas âge: André, Gérard, Jean-Paul, Bernard et Julien; ses parents: M. et Mme Pierre Morin, de St-Ludger; ses beaux-parents, M. et Mme Alfred Gosselin, de St-Ludger également; ses frères et soeurs: M. Arthur Morin, de Lac Mégantic; Etienne, de St-Ludger; Henri, de St-Ludger; Welly, de Lac Mégantic; Paul-Emile, de St-Samuel; Fernand, de Mégantic; ses soeurs: Mmes Aurèle Beaudoin, de Sherbrooke, et Hervé Fillion, de St-Ludger; Mlle Fabiola Morin, de Montréal; ses belles-soeurs et beaux-frères: la Rév. Sr Marie-Alfred, des RR. SS. de la Charité de St-Louis, du couvent de St-Adrien d'Irlande; M. et Mme Joseph Gosselin, de Lawrence, Mass., M. et Mme Davila Beaudoin, de Lac Mégantic; Mmes Arthur Morin, de Lac Mégantic; Etienne Morin, de St-Ludger; Henri Morin, de St-Ludger; Mme Welly Morin, de Lac Mégantic; Mme P-Emile Morin, de St-Samuel, et Mme Fernand Morin, de Lac Mégantic; ses oncles et tantes: M. et Mme Jean Morin, de Spaulding;

M. Joseph Morin, de St-Ludger; M. et Mme Amédée Rouillard, de Sherbrooke; M. et Mme Albert Bellegarde, de St-Ludger; M. et Mme Albert Gagnon, de St-Ludger; M. et Mme Johnny Rodrigue, de l'Abitibi; ses neveux et nièces: Louissette, Pierrette, Marcel, Yvan, Jean-Yves, Gaétan, Ginette, Denise, Suzanne et Richard Morin, enfants de M. et Mme Etienne Morin; Laurette, Thérèse, Réjean, Clément, Gilles, Gaétan et Renelle Morin, enfants de M. et Mme Henri Morin; Bruno, Lucie, Jacinthe et Claude Morin, enfants de M. et Mme Welly Morin, de Lac Mégantic; Jacques, Lise, Serge et Michel, enfants de M. et Mme Paul-Emile Morin, de St-Samuel; Jeannine, Jean-Marie et Normand, de Sherbrooke, enfants de M. et Mme Aurèle Beaudoin; Doris, Patrice, Claudette, Raymond, Gaston, Henri-Paul, Laurier et Jean-Pierre, enfants de M. et Mme Hervé Fillion, de St-Ludger; Mme J. McKay, de Lawrence, Mass., M. et Mme Gilles Gosselin, MM. André, Maurice Gosselin, de Lawrence; M. et Mme Armand Gosselin, de Lawrence; M. et Mme Louis Morissette, de Drummondville; M. et Mme Julien Bousquet, de Drummondville; M. et Mme Patrick Beaudoin; Claude, Julien et Bernard Beaudoin, de Sherbrooke; Johanne et Jocelyne Morin, enfants de M. et Mme Arthur Morin, de Lac Mégantic.

Outre les parents ci-haut nommés, se sont rendus de l'extérieur: M. et Mme Achille Fillion, de St-Hubert Spaulding; M. et Mme Alfred Godbout, de St-Samuel; M. et Mme J. Caouette, de St-Samuel; M. et Mme J. Therrien, de St-Samuel; M. et Mme Armand Jacques, M. et Mme Jean-Auguste Morin, de St-

Evariste; M. et Mme Edouard Morin, de St-Evariste; M. et Mme Joseph Beaudoin, de St-Samuel, M. et Mme Omer Beaudoin, de St-Samuel.

Portaient la croix: M. Henri Bilodeau, accompagné de M. Aimé Morin. Les porteurs du cercueil étaient: MM. Laurent Gilbert, Victor Bilodeau, Maurice Gilbert, Jos. Fluet, Clément Dallaire et Réjean Létourneau.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Giguère & Frère de St-Georges de Beauce.

A la famille si cruellement éprouvée, notre journal réitère l'expression de ses plus vives condoléances.

ACTIVITES DES FERMIERES A LEUR DERNIERE REUNION :

Les Fermières ont mis à point un très intéressant programme d'activités pour l'année 1955, dont nous donnons les grandes lignes ci-après:

La patronne du cercle est Notre-Dame du Rosaire.

Mot d'ordre: S'aimer, s'unir, s'aider.

Devise: Dévouons-nous sans nous lasser.

Tradition à conserver: La prière en famille.

Voici le bureau de direction élu à l'occasion de cette réunion: Présidente: Mme Léo Fecteau; vice-présidente: Mme Josaphat Faucher; secrétaire, Mme Henri-Louis Dallaire; bibliothécaire: Mme Gaudias Roy; conseillères: Mmes Albert Gagnon, Joseph Fillion, Etienne Morin; aumônier: M. l'abbé Conrad Gagnon, vicair.

Programme de l'année

Janvier: Bénédiction par M. l'aumônier. Souhaits par la présidente. Exposition et concours de bonbons et gâteaux. Pain de ménage et de fantaisie.

Février: Appel Répondre à la question: Pourquoi êtes-vous Fermière? Conférence par M. l'agronome. Exposition et concours de tabliers de fantaisie, bourses au crochet. Recette: Pain de fantaisie par Mme Albert Gagnon; démonstration de tricot. Partie récréative.

Mars: Conférence par Garde Thibault. Exposition et concours. Manteau de bébé; faux-draps et taies d'oreillers pour lit de bébé. Recette de gâteau à l'étable par Mme J. Faucher.

Avril: Comment faire tourner les oignons. Concours: habit de garçon de 2 à 6 ans. Recette: Pouding au chômeur.

Mai: Répondre à la question: Quel est le meilleur souvenir à conserver de notre maman? Conférence par M. l'aumônier. N'oublions pas nos mamans.

Concours de pièces murales. Démonstration: Comment poser un appliqué par Mlle N. Roy. Recette de biscuits par Mme O. Bizier.

Juin: Conférence par M. l'aumônier: Comment préparer les vacances de nos enfants? Concours: mouchoir brodé.

Avril: Concours: Ensemble de bébé. Pyjama d'homme par Mme O. Baillargeon. Recette de conserves de rhubarbe par Mlle Gratia Blais.

Octobre: Démonstration: Comment poser une poche de manteau? Boutonnière à la main par Mlle Gisèle Gagnon.

Novembre: Chapelet à l'église pour les âmes. Concours de bas d'homme et boutonnières. Démonstration: Comment préparer une dinde. Galantine avec restes

de volaille par Mme G. Dallaire. Recette: Tire Ste-Catherine et Fudge par Mme A. Roy.

Décembre: Recette: Bûche de Noël par Mme G. Roy. Tourtière par Mme J. Faucher. Confection des couronnes de Noël. Concours: Décoration de tables de Noël.

VA-ET-VIENT :

—M. et Mme Sylvio Bolduc, de St-Tite des Caps, à St-Ludger ces jours-ci, où ils visitaient Mme Georges Bolduc.

—M. et Mme Davila Beaudoin, de Lac Mégantic, chez leurs parents, à St-Ludger dernièrement.

—M. et Mme Aurèle Beaudoin, de Sherbrooke, à St-Ludger récemment, chez leurs parents.

—Mlle Fabiola Morin, de Montréal, chez Mme Armand Morin ces jours derniers.

Nouveauté . . . Qualité
Quel que soit votre âge, de 10 ans à 100 ans.

Nous avons en magasin, tous vos vêtements.

A. Sévigny

Vêtements de qualité pour garçons et messieurs.

SPECIALISTE EN VETEMENTS SUR MESURES

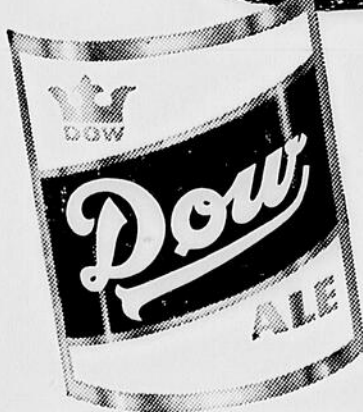
282-286 — 2e Ave

Ville St-Georges

TÉL. 75



Seules deux bières possèdent cette garantie d'excellence



1 bière incomparable!

1 lager sans rivale!



DOW BREWERY LIMITED Montréal • Québec • Kitchener

Si vous aviez un accident d'automobile, qui s'occupera de votre cas!



Avec une assurance automobile, vous pouvez éviter beaucoup de trouble

Informez-vous des avantages de cette protection

CREPEAU & RODRIGUE ENR.

ASSURANCES GENERALES — VICTOR RODRIGUE, Prop.

Tél. 49

Ville St-Georges-Est

SAINTE-AURELIE

Joseph, Henri, enfant de M. et Mme Pierre Champagne. Par-rain et marraine, M. et Mme

Henri Loignon. Porteuse, Mlle Hélène Morin.
VA-ET-VIENT:
M. Henri Maranda, ainsi que Mlle Lucille Giguère à Québec pour affaires.

—M. Georges Blaisedelle, en voyage d'affaires à North Livermore, Maine.
—M. et Mme Paul-Emile Jobin, de Beauport, ainsi que M. J. Chandail, de Québec, récem-

ment chez M. Ferdinand Maheux.
—M. et Mme Jean-Paul Veilleux à Québec en voyage d'affaires.
—Mme Eustache Allen à Qué-

bec dernièrement, où elle a visité M. Nestor Allen.
—La Rév. Soeur du Christ-Roi, de passage à l'hôpital de St-Georges de Beauce où elle a visité sa mère hospitalisée.

Enfin! Nous sommes fiers de présenter les Camions GMC Blue Chip pour 1955



Voici la nouvelle génération de camions, possédant plus de 500 perfectionnements, pour vous donner meilleure valeur, maniement plus facile et meilleures recettes



Nous pouvons enfin vous montrer les camions dont la réalisation a exigé des années. La tâche a utilisé toutes les ressources de la General Motors. Mais nous avons enfin réalisé la version BLUE CHIP de tout genre et poids de camion de l'usage moderne.

L'assortiment BLUE CHIP de GMC remplace tous les modèles GMC antérieurs. Il ne possède pas moins de 500 nouvelles caractéristiques — et chacune représente un actif supplémen-

taire pour les propriétaires.

L'apparence élégante d'une auto—même un pare-brise incliné donnant un large champ visuel—une économie et une endurance inouïes. Et la force se trouve dans le moteur, dans le cadre, dans l'essieu... partout où elle est requise!

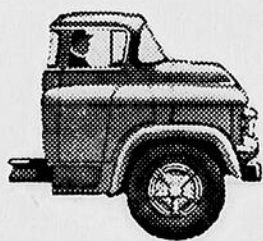
Les capacités de gain sont accrues. L'efficacité de fonctionnement atteint des sommets sans précédent. Les frais d'usage sont réduits.

Et les progrès des GMC BLUE CHIP se retrouvent partout. Nommez votre genre de travail, et il y a un GMC BLUE CHIP—de la vive livreuse au tracteur 10 roues—qui lui convient exactement.

Si vous voulez de nouvelles valeurs—une nouvelle fierté de possession—de nouveaux moyens d'accroître votre revenu—empressez-vous de venir voir les BLUE CHIP de GMC.

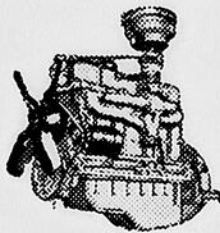
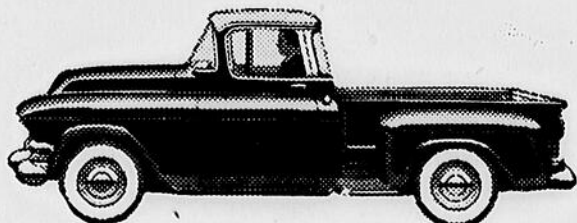
● **CABINES GMC BLUE CHIP**

ces superbes camions tout nouveaux comprennent un modèle unique de 90" à double usage et bas dont l'entretien est facile!



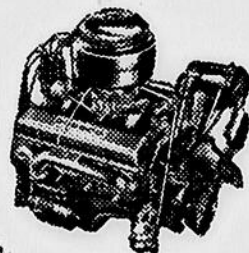
● **LE STYLE GMC BLUE CHIP**

offre l'élégance des boulevards avec pare-brise incliné et tableau de bord du genre pour avions.



● **LES BLOCS-MOTEURS GMC BLUE CHIP**

General Motors a accru la puissance du puissant 6 GMC à soupapes en tête. Et il y a deux excellents nouveaux V8, à course plus courte pour le maximum de puissance.



● **AUTRES POINTS SAILLANTS DES GMC BLUE CHIP**

- Nouvelles cabines plus confortables offrant une visibilité sans égale.
- Nouveaux embrayages surcalibrés pour rude usage
- Empattement plus court pour manoeuvre plus facile
- Cadres et essieux nouveaux pour service plus long et de tout repos



Voyez-le chez votre dépositaire GMC

GMC-555BF

GARAGE J.-WILFRID MORIN LTEE

2e Ave.

Ville St-Georges de Beauce

Grand ralliement du parti conservateur, samedi le 4 juin

Le parti conservateur tiendra un congrès important à Québec le samedi, 4 juin, annonce Me Léon Balcer, organisateur de cette formation politique nationale. Ces assises réuniront au Château Frontenac quelque mille délégués des vingt-sept circonscriptions électorales de l'est de la province. Le programme de la journée comportera des séances de comités dans la matinée, une assemblée générale dans l'après-midi et un grand banquet mixte le soir. L'hon. M. George Drew, chef national du parti conservateur, passera la journée à Québec à cette occasion et sera l'orateur invité au banquet; il en profitera pour exposer de façon très précise son attitude concernant les relations fédérales-provinciales et plus spécialement en ce qui a trait à la province de Québec.

Dans l'après-midi, les délégués auront élu, pour l'est québécois, un comité exécutif permanent. Le comité provisoire qui s'occupe d'organiser le congrès du 4 juin est composé de 20 membres et a pour président M. Guillaume Piette, ingénieur professionnel en vue puisqu'il est président de la section de Québec de l'Institut Canadien des Ingénieurs.

Les dames et la jeunesse participeront activement aux assises de Québec, car on estime leur contribution essentielle autant que parfaitement justifiée.

Dans la conférence de presse qu'il donna à Québec pour annoncer la tenue du congrès conservateur du 4 juin, Me Léon Balcer en profita pour réitérer que, fondamentalement, son parti s'en tient à sa déclaration de l'an dernier, à savoir qu'il préconise la déductibilité de l'impôt pour fins provinciales, pour un montant égal à celui que Québec aurait reçu s'il avait consenti à signer une entente avec Ottawa. Cela représente donc au-delà de 10% de l'impôt fédéral. Quand le parti conservateur aura pris le pouvoir, de préciser Me Balcer, il s'empressera de convoquer une conférence avec les provinces afin de régler dans le meilleur intérêt des provinces et de l'ensemble du pays, cette question épineuse de la répartition des impôts.

En réponse aux questions des journalistes, l'organisateur du

parti conservateur pour la province releva les propos tout récents de l'hon. Leaster B. Pearson. Un journaliste s'est demandé, dit M. Balcer, si nous avons encore un gouvernement canadien. On peut se demander non moins justement si nous avons encore un parlement canadien, étant donné que les ministres fédéraux font à peu près toutes leurs déclarations importantes en dehors de la Chambre. Le ministre des Affaires Extérieures pour sa part a engagé l'avenir du Canada sans aucune consultation avec le Parlement, quand il a dit devant un club social que nous suivrions automatiquement les Etats-Unis s'ils entraient en guerre. M. Pearson n'a absolument pas le droit de nous engager de la sorte. Nous sommes d'ailleurs pays indépendant et c'est à nous qu'il appartient de décider de nos attitudes, à nous par notre Parlement.

Me Balcer cita un autre cas où un ministre fédéral engagea inconsiderément le Cabinet et le Parlement. Il s'appuie sur un article de la "Winnipeg Free Press", journal libéral, révélant que l'hon. M. Howe aurait promis la garantie gouvernementale aux obligations de la "Trans-Canada Pipeline". Or, il arrive que le Gouvernement a refusé de suivre le ministre dans cette voie, de sorte que la construction de l'oléoduc est retardée d'un an. Pareil engagement ne relevait que du Parlement, précise M. Balcer.

Me Balcer a dit que l'on entendait choisir assez tôt avant les élections de 1957 les candidats conservateurs et que les meilleurs hommes seront désignés pour effectuer la libération que le peuple canadien souhaite si ardemment. L'organisateur conservateur pour la province attend les meilleurs résultats du congrès du 4 juin à Québec, grâce à la collaboration enthousiaste qu'il reçoit d'ores et déjà dans les vingt-sept comités concernés.

A sa conférence de presse, Me Léon Balcer était accompagné de Me Robert Perron, député de Dorchester, de M. Guillaume Piette, de M. Charles Pouliot, secrétaire de l'organisation conservatrice à Québec, et de M. Jacques Normand, secrétaire de l'organisateur dans la province.

L'OEUVRE DE LA CROIX-ROUGE

On parle souvent de la Croix-Rouge comme de la "grande dame de la merci". C'est que cette organisation, aux activités multiples, apparaît toujours aux premiers rangs quand il s'agit de déjouer la mort et de soulager la souffrance et la misère.

La Croix-Rouge, partout où elle apparaît, que ce soit au centre de l'une de nos grandes villes, à la porte de la salle paroissiale d'un village ou dans un local improvisé, au milieu d'une petite colonie, transmet un message d'espérance et de réconfort.

La Croix-Rouge, c'est le parfait symbole de la charité: une charité qui se prodigue en toute hâte dans les moments d'urgence et qui ne cesse de se manifester, de façon méthodique et régulière, dans le cours habituel de notre vie quotidienne.

Elle déjoue la mort

La Croix-Rouge déjoue la mort. Sans le service de transfusion de sang, nombre de gens auraient perdu la vie. Mais grâce au sang recueilli par la Croix-Rouge et qui leur a été donné gratuitement — comme cela se fait dans une certaine l'hôpitaux de la province de Québec — ils ont survécu à la maladie ou aux blessures et se sont rétablis.

Il y a quelques années, dans notre province comme ailleurs, on déplorait le trop grand nombre de pertes de vie attribuables aux noyades. L'opinion publique réclamait que l'on fasse quelque chose pour parer à ces tragédies de l'onde. Aujourd'hui, la Croix-Rouge forme chaque année des instructeurs d'une haute compétence qui, à leur tour, enseignent à des milliers d'enfants et d'adultes comment l'on doit nager prudemment et comment l'on peut porter secours à une personne en péril. Les résultats sont inappréciables.

Toutes les misères

La Croix-Rouge soulage les souffrances et la misère. Quand il survient un sinistre quelque part, on tourne toujours les yeux vers elle pour qu'elle procure aux victimes des abris, de la nourriture, des vêtements. Et jamais la Croix-Rouge ne manque à l'appel.

Les cliniques ambulantes médicales et dentaires, de même que les avant-postes infirmiers, permettent de prodiguer des soins à des milliers de personnes, hommes, femmes, enfants qui, autrement, continueraient de souffrir et peut-être même finiraient par succomber.

Que de malades louent la Croix-Rouge qui prête gratuitement des accessoires tels que lits d'hôpitaux, chaises roulantes, béquilles, etc. Que de malades, également, sont redevables à la Croix-Rouge des soins efficaces que leur procurent des dames ayant auparavant subi un entraînement particulier sur la façon de soigner les malades à domicile, et cela grâce à l'initiative de la "grande dame de la merci".

Les services de bien-être aux anciens combattants, d'enquête de transport des parapaliqués et des dizaines d'autres contribuent tous à alléger les souffrances et les misères.

Faisons notre part

La Croix-Rouge ne demande jamais d'argent à ceux qu'elle aide et 97 pour cent de son personnel travaille entièrement gratuitement à cette grande oeuvre de charité.

Nous n'avons pas tous les loisirs d'imiter les auxiliaires bénévoles mais, dans la mesure de nos moyens, nous pouvons et devons apporter notre collaboration à la Croix-Rouge en souscrivant

REMERCIEMENTS

La partie de cartes organisée par les Dames Fermières de St-René au profit de l'église a rapporté la jolie somme de \$125.00.

Mme la Présidente remercie sincèrement tous ceux et celles qui ont pris part à l'organisation, soit par la vente et l'achat de billets, assistance à la soirée, cadeaux pour parties de cartes, dons en argent, etc.

Une couverture de laine, don des fermières, a été mise en rafle et gagnée par M. Lorenzo Lessard de St-René.

Une lampe électrique faite et donnée par M. Marius Gilbert, a été gagnée par Mme Omer Poulin également de St-René.

D'autres articles ont aussi été mis en vente. On se sépara enchantés de notre soirée, après avoir chanté "O Canada".

Un bon merci à tous!

LE TEMPS DES SUCRES

LA VENTE

Le prix de la majorité des produits manufacturés est fixé par le producteur qui tient un compte raisonnable de son prix de revient et de l'offre et de la demande. Pour la majorité des produits agricoles, le producteur voit son influence assez réduite dans la fixation du prix de vente. Cet état de choses est imputable à une multitude de facteurs qu'il est assez difficile de contrôler. Cependant, chacun des fabricants de nos produits de l'étable peut exercer une grande influence dans le prix de son produit s'il veut bien s'occuper de son affaire et apprendre à bien vendre son produit. Ce n'est pas tout de fabriquer un produit pur de qualité, il faut savoir le vendre. Plusieurs sont au courant que le Bureau de Renseignements Forestiers fait tenir des comptabilités précises de certaines érablières de notre région et j'aimerais vous citer en exemples certains chiffres révélateurs de ces comptabilités.

Le hasard fait des choses curieuses et surprenantes et, l'été dernier, il a voulu que des six premières comptabilités d'érablières qui nous sont parvenues, deux venaient de "sucriers" ayant vendu leur production aux commerçants, deux ayant vendu au détail et les deux autres à la Société des Producteurs de Sucre d'Erable du Québec. Voici les prix moyens reçus par chacun pour la vente de leur récolte du printemps 1954:

a) Aux commerçants, pas de classement:

1er prix de vente moyen: \$4.78 le gallon de sirop.
2e prix de vente moyen: \$5.90 le gallon de sirop.

On trouve une différence de \$1.12 le gallon, qui est le fruit de la seule personnalité du vendeur.

b) Au détail, peu ou pas de classement:

1er prix de vente moyen: \$4.78 le gallon de sirop.
2e prix de vente moyen: \$5.35 le gallon de sirop.

On trouve une différence de 57c le gallon, fruit de l'endroit de la vente.

c) A la Société, avec classement:

1er prix de vente moyen: \$5.30 le gallon de sirop.
2e prix de vente moyen: \$5.38 le gallon de sirop.

Différence de 8c le gallon, fruit de la qualité seule du produit.

Ces quelques chiffres vous illustrent bien la grande importance d'être bon vendeur. Les différences de prix ne dépendent pas des acheteurs mais des producteurs-vendeurs. A vous de les corriger.

A. DUSSAULT, a.g., i.f.,
Bur. de Renseignements forestiers,
Beauceville-Ouest

généreusement à sa campagne annuelle.

La province de Québec doit énormément à la Croix-Rouge et, sans elle, il en coûterait chaque année des dizaines de millions de dollars de plus aux administrations publiques et à la population en général. La Croix-Rouge ne nous demande que \$1,096,100. C'est l'objectif que nous devons à tout prix atteindre et même dépasser. Que chacun fasse sa part, si modeste soit-elle, et que l'on n'attende pas d'être sollicité. Sans tarder, souscrivons à la Croix-Rouge.

ST-LEON DE STANDON

BAPTEMES:

Le 5 février, Marie, Jocelyne, Suzanne, fille de M. et Mme Rosaire Brousseau (Claire Nadeau). Parrain et marraine, M. et Mme Rosaire Pitre, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 février, Marie, Andrée, Johanne, fille de M. et Mme Léo Plante (Elisabeth Nadeau). Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Gosselin, de St-Malachie.

Le 15 février, Joseph, Gaétan, Denis, fils de M. et Mme Raymond Fournier (Roselyne Turcotte). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Turcotte, grands-parents de l'enfant.

Le 27 février, Marie, Bibiane, Mireille, fille de M. et Mme Mario Drouin (Jeanne-Mance Turmel). Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Lapointe, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 février, Joseph, Amédée, Jean, Yves, fils de M. et Mme L. Vallières (Blanche Carbonneau). Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Vallières. Nos félicitations.

PETITES ANNONCES

PERSONNEL

HOMMES, FEMMES: VIEUX à 40, 50, 60! Désirez-vous jeunesse, entrain normal? Les comprimés tonique Ostrex ragallardissent les corps faibles, "vieux", qui manquent de fer. Format de présentation seulement 60c. Toutes pharmacies.

A VENDRE

COMPTOIRS pour magasin, show-case, horloge lumineuse, banquettes pour restaurant, enseigne Néon, etc. S'adresser au Progrès de St-Georges. (j.n.o.)

REPRESENTANTS DEMANDES

Jeune homme, jeune fille, possédant les qualifications voulues pour sollicitation et désirant se réaliser un revenu supplémentaire enviable. Catalogue d'échantillons et publicité fournis gratuitement. Ecrivez à C.P. 267, Ville St-Georges, Beauce. (31 mars-4 fs)

MAISON A VENDRE

SUR la rue St-Aubert (voisin de la beurrerie), à St-Georges-Ouest. Deux logements. Pour renseignements, s'adresser à la Société Coopérative Agricole, St-Georges-Ouest, Beauce. (j.n.o.)

LOGEMENT DEMANDE

ON demande logement moderne de quatre à six pièces, chauffé, avec 220 volts. S'adresser à Tél. 817. (24-31 mars)

MAISON A VENDRE

MAISON à vendre, sur la Première Avenue. Grande propriété: 60 x 30. Excellent poste de commerce. S'adresser à Succession Délias Méthot, Ville St-Georges, Beauce.

A VENDRE

TOUR DE TELEVISION, modèle télescopique, 90 pieds de hauteur. A sacrifier à bonnes conditions. S'adresser à M. Gustave Bourque, grand-chevalier du Conseil de Bce, St-Georges-Ouest.

LOGEMENT A LOUER

Très propre, pour deux ou trois personnes, chauffé, courant 220 volts, réservoir électrique pour eau chaude, chambre de bain. S'adresser à: Tél. 581.

MAISON A VENDRE

GRANDE maison de 4 logements sur la 2e avenue à St-Georges. Excellente pour poste de commerce. Beau revenu. A vendre à prix raisonnable. S'adresser au Progrès de St-Georges, St-Georges, Beauce, P.Q., Tél. 681-w. (j.n.o.)

PROPRIETE A VENDRE

SITUEE sur la 1ère avenue à St-Georges, au No. 527. Epicerie Illicencie, avec poste d'essence, établie depuis trente ans. Bon poste et bonne clientèle. Grande bâtisse de 38 x 58, 2 loyers sont occupés, un troisième libre à l'acheteur. Bon revenu. Bonnes conditions pour acheteur sérieux. A vendre pour cause de maladie. S'adresser au No. 527, 1ère avenue, St-Georges. A la même adresse, à vendre: machinerie à bois, tels que planeur, carroyeur, scie à ruban, chapeur, mortaiseuse, quatre moteurs, tour à fer et à bois, etc. (j.n.o.)

SEPULTURE:

Le 5 mars, fut inhumée Dame Aurélie Brochu, épouse de feu Nérée Moore. Elle était âgée de 65 ans.

SAINT-RENE

PARTIE DE CARTES

Le 20 mars à la salle paroissiale, il y eut une partie de cartes organisée par les Dames fermières. Plusieurs paroissiens, même des gens des paroisses voisines, étaient présents, plusieurs cadeaux furent distribués: une lampe électrique donnée par M. Marius Gilbert, gagnée par Mme Omer Poulin, une couverture de laine donnée par les Dames fermières et gagnée par M. Lorenzo Lessard. Cette soirée fut des mieux réussies et rapporta un joli montant, qui était au profit de l'église. Un chaleureux merci à tous ceux qui y ont contribué. Le tout se termina par le chant de l'hymne national "O Canada".

VA-ET-VIENT

M. Fabien Boucher, étudiant au scolasticat à Ottawa, était de passage dans sa famille, M. Xavier Boucher.

LOGEMENT A LOUER

SEPT pièces, sur la deuxième avenue, au-dessus de la Commission des Liqueurs. Entrée 220 et poêle électrique fournis, ainsi que pré-lars, toiles et rideaux. Vacant le 1er mai. S'adresser à Chs-Auguste Thibaut, St-Georges, Tél.: 371 (rés.) et 248 (bureau). (j.n.o.)

COMPAGNIE de recherches offre du travail à temps partiel comme interviewer à personnes résidant à St-Georges. Adressez votre application à: Mme M. HATCH, Grunewald Research Ltée, 2052 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

FILLE DEMANDEE

POUR travailler dans un hôtel à Skohegan, Maine. De préférence jeune fille ayant quelques notions de l'anglais. Pour informations, s'adresser à Wilfrid Morin, St-Georges. (21 mars-2 fs)

A VENDRE

EMPLACEMENT de 60 x 92, sur la rue de la Chapelle. Bonnes conditions pour acheteur sérieux. Aussi, un moteur International Harvester, fonctionnant au gaz, modèle T-4, en parfait ordre. A vendre à très bon marché. S'adresser à Gérard Roy, rue de la Chapelle, St-Georges-Ouest, Beauce, Tél. 539. (4 fs-24 mars)

TERRAIN A VENDRE

15,000 pieds de terrain à vendre sur le Boulevard Lacroix, sortie sur le boulevard et sur une autre rue, en face de chez Me Clovis Thibaut. S'adresser à: Charles Doyon, Tél. 455-w. (2 fs-31 mars)

A LOUER

LOGEMENT ou chambres, libre le 1er avril avec bain et douche, 220 volts, 5 appartements. S'adresser à Mme Wilfrid Paré, 20me Avenue, St-Georges-Est, Tél. 107. (3 fois, 17 mars)

COUPES DE BOIS A VENDRE

A St-Côme, bois de commerce, coupes de 30 ans. Grosses et petites. S'adresser à M. Joseph Paquet, St-Côme. (17 mars-4 fois)

A VENDRE

MAISON 26 x 28 à proximité de l'église l'Assomption. Fournaise à eau chaude. Terrain 70 x 94. Convientrait très bien pour personnes âgées désirant demeurer près de l'église. S'adresser à Clément Veilleux, 27e rue, St-Georges-Est. (10-17-24-31 mars)

A VENDRE

MOULIN SCIE à vendre avec terrain, machinerie, etc. S'adresser à Rosaire Grondin, St-Martin. (2 déc. J.N.O.)

POELE A BOIS à vendre avec brûleur à l'hulle en parfaite condition. Téléphoner à 270. Bonne condition. (26 mai)

MAISON A VENDRE

BELLE OCCASION. Maison neuve avec grand terrain, sur le Boulevard Lacroix à St-Georges. Chauffage central, sept appartements, chambre de bain, garage, prix raisonnable. Cause de vente: départ. S'adresser à: J. Rhéo Bolduc, 124 Boulevard Lacroix, Saint-Georges-Est, Tél. 34. (j.n.o.)

L'ANGELUS

Pour commémorer l'auguste mystère,
Qu'un jour, Gabriel annonça à la terre,
Les cloches, trois fois chaque jour,
Résonnent au terrestre séjour.

Bourdon des cathédrales au ton impérieux,
Tout rempli de la majesté de Dieu.
Cloches harmonieuses des églises fières,
Sonnant bien haut, aux beffrois de pierres.

Airain timide des humbles, des pauvres clochers,
Se répondant de vallons en vallées.
Cloche argentine et frêle du couvent,
Que sonne une religieuse pieusement.

Toutes, elles reprennent l'hymne angélique,
De leur voix grave et métallique.
Et si grande fut alors la nouvelle,
Qu'aujourd'hui encore, elle émerveille !

Aussi lentement, la voix des cloches
Ose préluder au divin colloque.
Ding, ding, ding ! Et l'Archange au céleste hommage,
Apporte à Marie son divin message :

Je vous salue, Marie, toute de grâces remplie !
Voici que vous concevrez... le Rédempteur promis.

Mère ! Et comment ? de reprendre la voix hésitante
De la Vierge très pure et très prudente.
Et l'Ange saint, dévoile le mystère :
Par l'Esprit Saint seul, vous serez mère.

Ding, ding, ding ! Eh bien ! me voici, Seigneur !
Votre servante, je le suis de grand cœur.
Qu'il me soit fait selon votre volonté,
Dans ce mystère d'infini bonté.

Ding, ding, ding ! Et la voix, plus émue qu'elle ne paraît,
Chante, qu'il s'est incarné le Verbe parfait.
Dieu, depuis tant de siècles attendu...
Vers nous, est enfin descendu !

Et les cloches, ne pouvant plus se contenir,
Changent, exultent ; leur voix devient du délire !
Pour tant de bonheur à la terre apporté,
Elles chantent, chantent avec félicité.

Enfin ! s'est réalisée la promesse antique !
Déjà, au sein de Marie, chaste et pudique,
Le Rédempteur pour nous s'est incarné.
Et ravie, la Vierge-Mère l'adore, prosternée.

Et depuis, trois fois chaque jour,
Les cloches nous résident ces mystiques amours.
Aux pauvres humains, ployant sous le faix
L'Angelus apporte son message de paix !!!
Le Verbe s'est fait chair, et Il a habité parmi nous !

En hommage à Notre-Dame de l'Assomption.

Marie-Thérèse VEILLEUX

FRÈRES TECHNICIENS CHEZ LES PÈRES BLANCS

A côté des prêtres en pays de mission, il y a les Frères, qui collaborent à l'action missionnaire par les travaux manuels, par la prière et les bonnes oeuvres. Le succès de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi dépend dans une large mesure de leur assistance et de leur coopération. Aussi est-il bien à regretter que le nombre des Frères Techniciens ne soit pas plus considérable.

Des jeunes gens qui ne peuvent aspirer au sacerdoce en raison de leur âge, du manque de goût ou d'aptitudes pour les études, ou pour toute autre cause, et qui cependant désirent se dévouer à l'oeuvre des missions, peuvent le faire en devenant Frères missionnaires.

Rôle du Frère Technicien

Le rôle du Frère est de suppléer le prêtre pour les travaux matériels et de permettre ainsi aux Pères d'être tout entiers à leur ministère auprès des âmes. Le Père prend à sa charge tous les travaux missionnaires qui n'exigent pas l'Ordination sacerdotale, en autant que ses forces et ses talents le permettent. Il est le bras droit de la Mission, pour ainsi dire.

Son but est d'édifier les Indigènes par sa piété et ses vertus ; de donner aux Pères toute la liberté possible de diffuser la religion ; de contribuer le plus efficacement possible au relèvement des païens, tant moral que matériel.

Ses travaux en Mission

Le travail du Frère est en premier lieu de s'occuper de tout ce qui concerne l'installation des Missions nouvelles, constructions, aménagements, jardins, etc.

Puis une fois installée, il doit essayer de former des aides sérieux capables de remplir les mêmes services qu'il rend lui-même à la Mission. Ainsi il entraîne les Indigènes aux travaux de maçonnerie, de forge, d'électricité, de menuiserie, de jardinage, etc. Il s'occupe également

d'imprimerie, de reliure, de tenue des livres ; à l'occasion il fait de l'architecture, de la peinture et de la sculpture.

De plus en plus les missions essaient de trouver sur place de quoi soutenir les missionnaires et les oeuvres. De grandes fermes, des plantations d'arbres, l'élevage de troupeaux peuvent donner des revenus précieux. Ce sont les Frères qui ont la haute charge des travaux.

Quel immense champ d'action il y a là pour les Frères missionnaires, Pères Blancs !

Un Frère missionnaire, qui est fidèle et consciencieux dans l'accomplissement de ses devoirs connaît un sort qui est vraiment bien enviable. Le sacerdoce impose à celui qui en est revêtu de grandes responsabilités et souvent aussi de bien graves soucis, tandis que la vie du Frère est généralement calme et paisible. Ses travaux et ses sacrifices sont comme une prière continue et les consolations spirituelles lui viennent constamment et en abondance. Quand il songe à la dignité de sa vocation et à la récompense éternelle qu'elle lui assure, il est rempli de joie et de gratitude. La volonté de Dieu lui est révélée à chaque instant par ses supérieurs religieux, de sorte qu'il est toujours sûr de marcher dans la voie qui doit le conduire dans la céleste patrie. En vérité, une vocation aussi heureuse est elle aussi une grande grâce de Dieu. Et il en est un grand nombre qui ont trouvé là le bonheur vrai et durable de toute une vie.

L'aspirant missionnaire doit avoir au moins dix-sept ans et pas plus de trente-trois ans, en plus d'une santé ordinaire, d'une grande bonne volonté, d'un zèle sincère pour la conversion des âmes et enfin d'une générosité à toute épreuve.

Pour tout renseignement, s'adresser au Postulat des Frères (Pères Blancs), Pont de Québec, P.Q. ou au R. Père Dupuis, P.B., 1640 rue St-Hubert, Montréal 24.

A qui donne des fèves on peut rendre des pois.

CAPTIVANTE CAUSERIE...

(suite de la première page)

miner, après dix ans de travail ardu, une oeuvre colossale, la plus considérable faite depuis Mgr Tanguay. Il a fait la compilation de plus de 250,000 mariages comprenant tous ceux des comtés de Beauce, Dorchester et Frontenac, auxquels il a ajouté des milliers d'autres des comtés de Lévis, Lotbinière, Bellechasse et Montmagny.

Cette oeuvre comprend maintenant 11 volumes grand format de 320 pages chacun. Quand on songe qu'une personne qui veut établir sa propre lignée doit consacrer plusieurs années de recherches, on a une petite idée de la somme de labeur que l'auteur a dû fournir pour présenter au delà de 2,000 généalogies de familles différentes.

Le procédé utilisé pour une rapide compréhension est, à mon sens, le plus rationnel et le plus à la page. A la simple lecture des numéros de renvoi, le lecteur peut établir sa lignée en quelques minutes et saisir le lien qui le rattache à son premier ancêtre venu de telle localité ou de telle province de la mère-patrie : la France.

Un autre point qui étonne dans ce travail, c'est la modicité du prix de vente de ces volumes : \$3.38 l'exemplaire, et la collection des 11 volumes à \$30. C'est un rayon complet de bibliothèque mis au service du public. Trois familles en particulier présentent un travail très élaboré, puisque la plus grande partie des mariages contractés dans la province de Québec et même des Etats-Unis ont été recensés : celles des Paré, des Legendre et des Talbot.

En jetant un coup d'oeil rapide sur le travail, on a une idée adéquate du grand nombre de représentants que contient telle ou telle famille de la région. En voici un exemple avec la quantité de mariages : Audet-Lapointe (2,000), Bolduc (2,100), Gagné (2,400), Gagnon (2,000), Gilbert (2,000), Lessard (3,000), Morin (2,600), Nadeau (2,400), Paré (3,500), Poulin (4,600), Roy (5,000), Talbot (2,500), Vachon-Pomerleau (3,000), et Veilleux (2,200).

Ces volumes sont à peine parus que déjà près de 8,000 copies ont été vendues à travers tout le Canada depuis Whitehorse, Yukon, jusqu'aux provinces Maritimes et un nombre considérable aux Etats-Unis.

Si l'on se base sur un travail antérieur accompli par l'auteur dans les comtés de Charlevoix-Saguenay, on peut prédire qu'avant dix ans les éditions seront épuisées.

LE ROTARY ...

(suite de la page 5)

tudiant visiteur et le développement de la compréhension internationale découlant des bonnes impressions reçues. Et la bienfaisance de ces bonnes impressions ne doit pas être méconnue lorsque l'on pense aux nombreux hommes d'état de l'univers qui ont été profondément influencés par elle lors de leur séjour à l'étranger. Un ministre des affaires étrangères mexicain qui a grandement contribué à la compréhension internationale attribue la cause de son intérêt dans le développement de l'amitié internationale à la forte impression qu'il a gardé, de l'amitié, de la sympathie et de l'aimable hospitalité dont il a été l'objet lors d'un séjour d'étude à New York.

La compréhension internationale est une rue à double direction. Le visiteur étranger apportant son esprit ouvert, son intérêt amical, sa compréhension intelligente s'attire la sympathie et l'intérêt de ses hôtes, développe par le fait même un mouvement de bonne volonté et de communion d'idées chez les individus.

Il existe dans notre province et l'Ontario un orgahisme appelé Echange Interprovincial dont l'objet est de promouvoir et d'encourager durant la saison des vacances l'échange entre les familles françaises et anglaises particulièrement, de jeunes étudiants et de jeunes étudiantes dans le but de développer la compréhension, l'estime et l'amitié entre les deux grandes nationalités dominantes de notre pays. C'est un organisme qu'il faut supporter et encourager entièrement parce qu'il concourt certainement dans sa sphère à la compréhension internationale, seul moyen d'en venir à une paix durable et bienfaisante pour l'humanité tout entière.

LA SAINT-JEAN ...

(suite de la page 5)

sacrifice. Et ce sont ceux qui possèdent cet esprit de sacrifice qui contribuent davantage au bien-être de leur nid familial. C'est en classifiant d'avance ses besoins réels que le chef de famille pourra pourvoir d'abord aux VRAIES NECESSITES de sa famille. Payer son loyer, liquider ses dettes, améliorer l'intérieur ou l'extérieur de sa maison, faire instruire ses enfants... etc, sont, je crois, de vraies nécessités qui doivent passer avant la caisse de bière, une toilette trop luxueuse, un voyage de simple promenade... etc. Bref : éviter LE SNOBISME de nos temps modernes et apprendre à discerner entre les nécessités et le caprice.

COMMENT FAIRE POUR REUSSIR SON BUDGET ?

Il faut d'abord avoir de l'ambition ; il s'agit ici d'ambition matérielle : améliorer sa situation financière, devenir propriétaire, faire instruire ses enfants, s'assurer un peu d'aisance pour ses vieux jours.

Deuxièmement : inscrire fidèlement dans un cahier à cela réservé, chaque soir, les dépenses et les revenus de la journée. Faire le TOTAL des dépenses et des revenus le jour de la paie, et faire un dépôt à la Caisse ou à la Banque locale.

Ne pas se laisser aveugler par les annonces publicitaires. Seuls, les irréfutables succombent aux appâts des "conditions faciles", croyant qu'il leur est enfin permis de se procurer certains articles pour "une chanson".

S'habituer soi-même à faire un tas de choses ; voici pour n'en citer que quelques-unes : se raser soi-même, cirer ses chaussures, faire les petites réparations de la maison, repriser et entretenir les vêtements... etc... Tout ce qui a été cité plus haut se pratique dans bien des foyers. Cependant, on peut toujours se perfectionner davantage, même quand il s'agit de BUDGET. Ainsi, améliorer son BUDGET devient une oeuvre patriotique, améliore la situation matérielle, donne confiance en soi-même et attire l'estime des concitoyens.

Rhéo MATHIEU, publiciste,
La Société St-Jean-Baptiste
de St-Georges.

ET LES ALLOCATIONS FAMILIALES ?

Encore de nombreuses demandes d'en doubler le taux.

Vingt-cinq conseils municipaux s'ajoutent à la liste de ceux qui ont déjà réclamé un pouvoir d'achat accru pour les familles dont ils administrent les affaires locales. Une résolution pressant le gouvernement de doubler le taux des allocations familiales a été adoptée par les suivants ; récemment : Donnacona, comté de Portneuf ; St-Juste du Lac et St-Elzéar, comté de Témiscouata ; St-Etienne de la Malbaie, St-François-Xavier de la Petite Rivière et Petite Rivière St-François, comté de Charlevoix ; St-Faustin, Lac Carré, comté de Terrebonne ; St-Jean Eudes village, comté de Chicoutimi ; St-René de Beauce ; St-Joachim et St-Férol, comté de Montmoryncy ; St-Alphonse de Caplan et Gascons, comté de Bonaventure ; St-Alexis des Monts, comté de Maskinongé ; Sicotte (Grand Remous), comté de Gati-neau ; Capucins, comté de Matane ; St-Samuel, comté de Frontenac ; Saint-Lambert de Lauzon, comté de Lévis ; St-Emilien et Notre-Dame d'Hébertville, comté de Laprairie ; Wickham Ouest, comté de Drummond ; Bryson, comté de Pontiac ; St-Marcel (Arago), comté de L'Islet.

Les associations dont les noms suivent ont aussi adopté une résolution demandant au gouvernement de doubler le taux des allocations familiales : Union internationale des Ouvriers du Tabac, local 242, Granby ; les Dames de l'U.C.F. de La Rédemption, comté de Matapédia ; la Commission scolaire de Monbrun, comté de Villeneuve.

Berthe BRUNET, publiciste.

20,000 TRUITES

En fait, il s'agit plutôt de 20,000 poissons d'avril que nous venons de vous faire courir trop facilement... Sans rancune !

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Bébé constitue un centre idéal d'attention pour les adultes dans des photos groupant quatre générations.

Ne remettez pas à demain vos instantanés de famille

IL sera vraiment trop tard demain pour photographier des personnes telles qu'elles sont aujourd'hui. Il y a certains instantanés de famille qui ne peuvent être remis à plus tard.

Les groupes réunissant quatre générations sont de ceux-là. Parfois, à cause de nos efforts pour photographier les enfants, et conserver un souvenir de leur croissance, nous sommes portés à oublier les adultes. Ils ont également leur place dans l'album familial.

On peut avoir beaucoup de plaisir à photographier ensemble des adultes et des enfants, et obtenir en même temps des instantanés qui seront précieux dans la famille.

Evidemment, quand on photographie un groupe familial, il est toujours important de trouver un centre d'intérêt — un objet ou une

personne que les autres regarderont, plutôt que de fixer l'appareil.

En prenant des photos groupant des représentants de trois ou quatre générations, le représentant de la plus jeune génération pourrait être ce centre d'attention.

Groupez les adultes dans une position confortable, et laissez-les admirer le bébé. Rien ne peut être plus naturel, et le moyen devrait être infaillible pour obtenir de bonnes expressions de figures.

Quand vous avez un groupe de ce genre, ne prenez pas une photo seulement — le sujet est trop important pour courir ce risque. Prenez plusieurs instantanés, et au moins une de ces photos sera exceptionnellement réussie. Il est même probable que vous en obtiendrez plusieurs très bonnes.

543F — Jacques Lumière

Cartes Professionnelles

THERESE LEMAY-LAVOIE
AVOCATE
Heures de bureau: 3h. à 6h. p.m. tous les jours sauf le samedi.
EDIFICE CENTRAL
TEL. 551 — 1ère AVE EST — ST-GEORGES

PAUL-E. BAILLARGEON
AVOCAT
VILLE SAINT-GEORGES, Beauce

Dr L.-P. GAGNON
Chirurgien-Dentiste
1ère Ave — Tél. 278
VILLE ST-GEORGES

Dr L. P. PELCHAT
Chirurgien-Dentiste
Edifice Veilleux — Tél. 351
1ère Ave — St-Georges-Est

Victor RODRIGUE, prop.
Courtier d'Assurance, Agréé
BUREAU: 1ère AVE
Téléphone: 49
Résidence: 279
CREPEAU & RODRIGUE ENR.
ASSURANCES GENERALES
O. P. 10 — ST-GEORGES-EST, Bce — P. Qué.

RUEL, MOREAU & MYRAND
Comptables Agréés — Syndic Licencié
LOUIS-ROBERT RUEL, L.S.C., C.A. REJEAN MOREAU, M.S.C., R.I.A., C.A. MAURICE MYRAND, M.S.C., C.A.
186 rue Notre-Dame, Tél. 335 STE-MARIE, BEAUCE 339, 1ère Ave, Tél. 550 VILLE ST-GEORGES

GEORGES-E. THIBAudeau
M. R. A. I. C.
ARCHITECTE
TEL. 508 ST-GEORGES DE BEAUCE

GRÉGOIRE POULIN
LICENCIÉ EN DROIT
Comptable public enregistré
TEL. 353 — ST-GEORGES-EST — 1ère AVE

DR VICTOR CLOUTIER
Coeur, Poumons, Foie, Intestins, Estomac, Pression artérielle
LE SOIR SUR RENDEZ-VOUS — AUCUN CAS DE MATERNITE
1ère AVE ST-GEORGES-EST

VILLE ST-GEORGES
DR H.-G. HÉBERT b.s.c.
MEDECIN VETERINAIRE
TEL. 123 352, 1ère AVENUE

DR RODOLPHE MAHEUX
MEDECIN OMNI-PRATICIEN
Rayons-X, Electricité médicale.
Cas de maternité, Endocrinologie
Petite chirurgie, Traitements ambulatoires.
VILLE ST-GEORGES-EST — (Près du pont) — TEL. 61

DR PIERRE MORISSET
MEDECIN SPECIALISTE
HEURES DE BUREAU: le jour: 2h. à 4 h.; le soir: 7h. à 8h.
Samedi après-midi et dimanche avant-midi sur rendez-vous.
ST-GEORGES-EST TEL. 228

Généalogies des...

(suite de la page 3)
PILOTE

Léonard Pilote, originaire de St-Nicolas de La Rochelle, était marié à Denise Gauthier. Il débarqua à Québec vers 1662 avec sa femme et ses deux enfants: Marguerite et Jean. Il décéda à Québec le 3 décembre 1665.
Tous les mariages que nous avons recensés ont été relevés soit de Frampton ou de Ste-Marguerite.

PLAMONDON

Pierre Plamondon dit Lafleur, né vers 1641, de Pérouse, diocèse de Clermont, (Puy-de-Dôme) en Auvergne, France, se maria à Laprairie le 23 avril 1680 à Marguerite Clément dit Lapointe, fille de Jean et de Madeleine Surget. Il fut inhumé à Montréal le 15 septembre 1691.

I—UNE FAMILLE DE SAINT-GEORGES. 1—BLANCHE PLAMONDON, mariée à St-Georges le 11 mai 1944 à Roland Grenier; 2—J.-RAYMOND PLAMONDON, marié à St-Georges le 11 octobre 1910 à Marie-Delphine Poulin; 3—THOMAS PLAMONDON, marié à St-Georges le 30 juin 1885 à Lucie Champagne; 4—JOSEPH PLAMONDON, marié à Beauceville le 10 novembre 1846 à Rosalie Toulouse; 5—JOSEPH PLAMONDON, marié à Notre-Dame de Québec le 29 novembre 1821 à Marie Montreuil; 6—JOSEPH PLAMONDON, marié à l'Ancienne-Lorette en 1781 à Marie-Louise Robitaille; 7—IGNACE PLAMONDON, marié à l'Ancienne-Lorette le 7 janvier 1739 à Marie-Thérèse Drolet; 8—PIERRE PLAMONDON, marié à l'Ancienne-Lorette le 2 mai 1709 à Charlotte Hamel et 9—l'ancêtre, PIERRE PLAMONDON.

La semaine prochaine, nous parlerons des familles PLANTE. Toutes les personnes intéressées à se procurer l'un des 11 volumes de la collection n'ont qu'à s'adresser à l'auteur: **Frère Eloi-Gérard, Beauceville-Ouest**. Prix de l'exemplaire: \$3.38. Nous répétons qu'à partir du 1er janvier 1956, chaque volume se vendra \$5.00 et la collection: \$40.00.

SAINT-COME

CARNET SOCIAL:

M. et Mme Gérard Lapière, ainsi que leurs enfants Raynald et Johanne à Montréal la semaine dernière.
—M. et Mme François Morissette et leurs enfants à Waterville, Maine.
—Mlle Rollande Bernard, R.N., de Ste-Anne de Bellevue, passe la fin de semaine à St-Côme.
—Mme Jimmy Morissette, en promenade à Waterville, la semaine dernière.
—M. et Mme Henri-Louis Poulin à North-Bay, Ont., visitant M. Victor Poulin.
—Mlle Marie-Paule Gagnon, de Québec, passe la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Jos.-D. Gagnon.
—Mme Victor Poulin est de retour de North-Bay, Ontario.

Dr H.-P. BLANCHET
Médecin-Vétérinaire
Rue St-Henri — Tél. 689-w
Ville ST-GEORGES-OUEST

JULES DE BLOIS
ARPENTEUR-GEOMETRE
INGENIEUR-FORESTIER
104, 22ème Rue — Tél. 297
St-Georges-Est, Bce, Qué.

Dr ROGER LABRIE
Chirurgien-Dentiste
Edifice Poulin & Grondin
Ville St-Georges — Tél. 761
Bureau: De 9 h. à 12 h.
et 1 h. à 6 h.

JEUNE HOMME! JEUNE FILLE!
POURQUOI VOUS ENNUYER ?
Si vous désirez un ami ou une amie selon vos goûts, vos désirs, écrivez-nous.
Nous avons les photos. Inclure 25 en timbres.
CERCLE SOCIAL PSYCHOLOGIQUE ENR.
C.P. 213 ST-HYACINTHE, P.Q.

N'ABANDONNEZ PAS



elle est douce

Si vous cherchez une bière bien brassée, bien fermentée sans être amère—essayez la bière O'Keefe—elle est douce.

ST-SIMON-LES-MINES

NAISSANCE:

M. et Mme Jean-Noël Poulin sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 1er mars et baptisée le 5, sous les prénoms de Marie, Armande, Lisette. Parraïn et marraine, M. et Mme Emilien Poulin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Philias Poulin, grand'mère de l'enfant. Nos félicitations à ces heureux parents.

NOTES SOCIALES:

M. et Mme Victorien Poulin, de Beauceville, chez M. et Mme Vilmer Poulin.
—Mlle Louise-Hélène Quirion, à Beauceville dernièrement.
—Mlle Corana Gilbert, travaillant à St-Georges, en visite chez M. Joseph Gilbert.
—Mme Paul-Emile Busque, à Beauceville, chez M. et Mme Joseph Roy.
—M. et Mme Luc Boulet et leurs enfants, de St-Benjamin, chez M. et Mme Joseph Quirion.
—M. et Mme Napoléon Rodrigue à St-Georges, récemment.
—M. et Mme Henri-Louis Quirion et M. Lionel Quirion à Beauceville dernièrement.
—M. Rosaire Gilbert et Mme Victor Gilbert, de passage au Sanatorium Bégin de Ste-Germaine, rendant visite à M. Victor Gilbert.
—Mme Elzéar Lessard à Ste-Marie à l'occasion du décès de Mme Cyrille Hallé.
—M. et Mme Henri Veilleux, de Notre-Dame des Pins, ont rendu visite dimanche, à M. Herménégilde Lessard de St-Simon.
—MM. René Poulin et Elzéar Lessard à St-Georges et St-Côme pour affaires, lundi.
—M. Aimé Gilbert, de St-Simon, hospitalisé à l'hôpital St-Joseph de Beauceville pour y subir une intervention chirurgicale.
—MM. Rosaire et Marius Gilbert, ainsi que Mme Victor Gilbert ont rendu visite à M. Aimé

Gilbert dimanche, à l'hôpital St-Joseph de Beauceville.

NOS MALADES:

M. Aimé Gilbert est actuellement hospitalisé à l'hôpital St-Joseph de Beauceville, où il a subi une intervention chirurgicale. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

chez
Nicholas Tawel
vous obtenez



la COUPE
le TISSU
le MODÈLE
la COULEUR

que
vous
voulez

au prix qui vous convient!

Confection à vos mesures à un seul **BAS** prix
\$59.50 2 pièces

Un choix illimité parmi des centaines de lainages nouveaux et attrayants dans les tissus et teintes les plus en vogue pour la saison—tous de pure laine de provenance britannique.

Nicholas Tawel
St-Georges-Est
Marchand autorisé

TIP TOP TAILORS

Dr P.-E. Thibaudeau
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert, 8 1/2 à 12, 1h. 1/2 à 4h. p.m.
Fermé tous les soirs et samedi après-midi.
295, 1ère Ave — Tél. 226
St-Georges Est

HUBERT GENDREAU, O. D.
OPTOMETRISTE — SPECIALISTE POUR LA VUE
— VERRES AJUSTES —
Bureau: 9 à 12 p.m. — 1.30 à 6 p.m. — le soir sur appointment
Edifice Jean Gosselin, 21ème plancher.
Edifice Jean Gosselin, 1ère Ave — Tél. 320 — Ville St-Georges



MELCHERS
distillateurs de produits de grande qualité.
Genièvres, Dry Gins et véritables Rye Whiskies.

TE SOUVIENT-IL ?

Pour toi, qui es toujours mienne...

Le temps a mesuré douze mois depuis le jour où des circonstances heureuses nous ont placées sur la même route.

On a vu tout d'abord sourire un printemps merveilleux se pré-

sentant à nous prometteur et généreux de petits riens charmants, exquis, qui atténuent le vague de l'âme.

Puis, un beau matin de juin, alors que le soleil brillait de tous ses rayons, nos yeux se sont ouverts sur une nature rayonnante, fleurie, riche d'espoirs, apportant à nos âmes cette joie si douce de se donner dans la simplicité la plus pure.

Les mois passèrent, ce sont les caresses alourdies du vent d'automne qui traînent leurs deuils. Dans les branches dénudées de leurs parures si jolies encore hier, couraient des murmures de chansons tristes, mélancoliques.

Puis, ce furent des mois tout blancs, de gracieux papillons de neige tourbillonnaient en rafale autour de notre amitié toute neu-

Les douces brises embaumées du printemps où, dans le calme du soir, montent des bruits de baisers... les couleurs chatoyantes de l'été qui fleurissent notre petite existence... le cortège des feuilles souillées, balayées par le vent d'automne... les froids soutenus et mordants de l'hiver avec ses vents venant des confins du grand nord en balayant tout sur

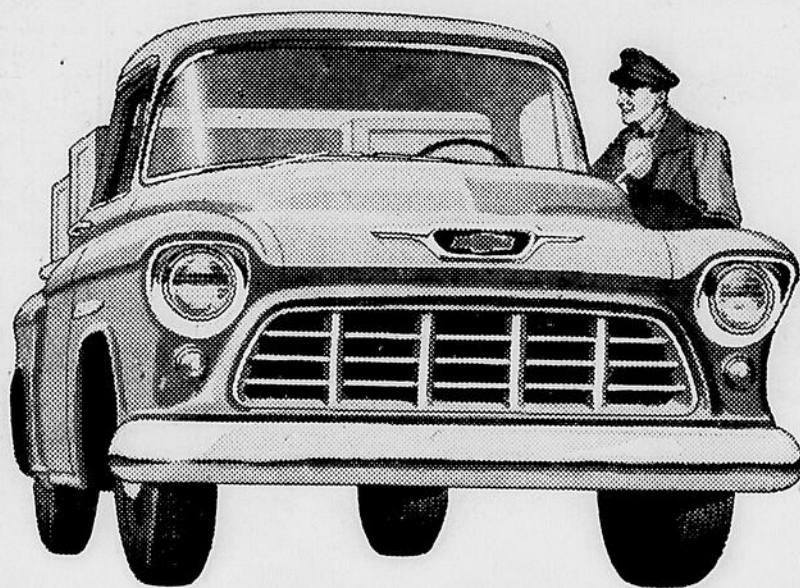
son passage... sauf le souvenir du 22 mars '54...

Tous ces éléments d'une nature renouvelée, fleurie, endeuillée ou ouatée ont contribué à faire de notre vie un trait d'union charmant, resserrant ainsi les liens d'une amitié si belle, si franche.

FLEUR de LYS

Souvenirs charmants, le 22 mars '55, Quai des Brumes.

Nouveaux camions Chevrolet durs à la tâche!



C'est la plus grande et la meilleure équipe de camions jamais construite par le fabricant de camions No 1 du pays. Peu importe votre tâche ou votre métier, il y a un nouveau camion Chevrolet pour vous faire ou vous épargner de l'argent dans toute application. Venez les examiner!

Le nouveau Chevrolet introduit le "style approprié" — un développement exclusif dans le dessin des camions. Plus de nouveaux moteurs — nouvelles capacités — nouvelles surmultiplication et servo-direction — caractéristiques et avantages nouveaux dans tout le camion!

Voici ce qui arrive quand le principal constructeur de camions du Canada y va de toutes ses ressources! Voici des camions nouveaux du commencement à la fin! Et ils débordent de nouveaux avantages pour vous!

Un nouveau genre de style de camion

Un style lesté et fonctionnel approprié à votre application! C'est la première fois qu'un assortiment de camions offre deux différents styles — un pour les modèles de service léger et moyen, un autre pour le service lourd. Votre superbe nouveau camion Chevrolet sera pour vous et vos affaires une profitable réclame sur roues!

Nouvelle perspective pour le chauffeur

Les chauffeurs de camions n'avaient jamais connu de conduite comme celle-ci! La cabine "Flite-Ride" entièrement nouvelle ne laisse rien à désirer, de son vaste pare-brise "Sweep-Sight" à ses marches de sécurité dissimulées qui sont protégées contre la boue ou la neige! La nouvelle banquette est plus large et plus moelleuse... le nouveau tableau de bord et les commandes sont le dernier cri de la commodité!

Nouveaux moteurs à "haut voltage"

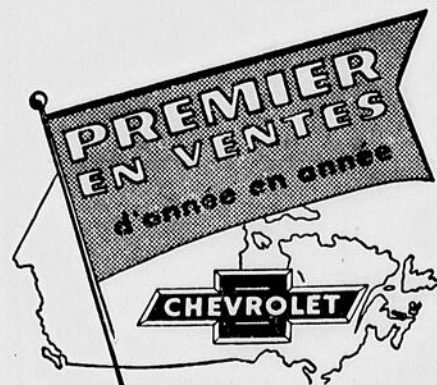
Un nouveau système électrique de 12 volts pour lancement plus sûr et plus rapide en temps froid et génératrice de capacité

accrue! Systèmes de refroidissement et de lubrification plus efficaces, système d'alimentation amélioré, et dessin complètement nouveau des montants du moteur. Ce sont les moteurs de camions Chevrolet les plus doux, les plus silencieux, les plus puissants jamais construits!

Et que de nouveau encore

Comme le roulement plus doux, plus stable pour la charge... la nouvelle aération à prise d'air surélevée... les pneus sans chambre à air, standard sur les modèles de 1/2 tonne... nouveaux cadres plus forts de largeur standard... Nouvelle servo-direction* et nouveaux servo-freins* pour modèles de service lourd... nouveau P.B.V. max. de 19,500 lbs dans la série 1700. Et il y a un nouveau choix de transmissions, régulières ou automatiques. Venez voir ce qu'il y a de plus nouveau en fait de camions!

*Facultatifs à coût additionnel. Transmission automatique sur modèles de 1/2-, 3/4- et 1 tonne.



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

CT-455BF



GARAGE NATIONAL INC. — St-Georges-Est, Bce

S. & F. CLOTHING CO., LTD.

L'une des plus importantes manufactures de vêtements au Canada

Vous offre une économie de

50%

Sur vos achats
à son magasin



Nous désirons que le public puisse bénéficier de notre succès, en participant à un grand concours qui vous permettra de gagner un de ces prix de grande valeur. Ce concours est organisé conjointement avec notre succursale de Ste-Thérèse

No 1 G. E. — Réfrigérateur	Valeur de \$334.95
No 2 G. E. — Téléviseur 21"	Valeur de 319.00
No 3 G. E. — Poêle Electrique	Valeur de 249.50
No 4 — Machine à coudre "Singer"	Valeur de 125.00
No 5 — Bicycle de course	Valeur de 97.50
No 6 G. E. — Deux lampes de plancher.	
Chacune	Valeur de 50.00
No 7 G. E. — Radio-Cadran	Valeur de 39.95
No 8 G. E. — Grille-Pain	Valeur de 27.50
No 9 G. E. — Deux fers à vapeur	Valeur de 18.50
	chac.
No 10 G. E. — Trois bouilloires	Valeur de 13.50
	chac.
No 11 G. E. — Lessiveuse	Valeur de 169.00

seront donnés GRATUITS à nos clients

FABRICANTS D'HABITS POUR HOMMES, PALETOTS,
GILETS SPORT, PANTALONS, COUPE-VENT ET BLAZERS
DE HAUTE QUALITE.

Visitez notre magasin et regardez les
nouvelles marchandises du printemps
qui arrivent continuellement

EN PLUS D'UNE ECONOMIE DE 50% CHAQUE ACHAT
VOUS DONNE DROIT DE PARTICIPER A NOTRE

GRAND CONCOURS

Me J.-A. Fortin, avocat, prés. des Publications Provinciales Ltée et M. Marcel Beaugard, publiciste du journal "La Victoire", seront les juges de ce concours

S. & F. CLOTHING CO., LTD.

329, 2e Avenue

BERTRAND DROUIN, gérant

Ville St-Georges

★ Ouvert tous les jours jusqu'à 6h. p. m.



★ Vendredi et samedi jusqu'à 9½ h. p. m.